

- 2 - DEUX IMPORTANTES OBSERVATIONS.
- 3 - D'ÉTRANGES PANNES DE COURANT.
- APPEL du C.E.R.E.I.C.
- 4 - OBSERVATIONS DE « M.O.C. ».
- 5 - CERCLES « LUMIÈRES DANS LA NUIT »
- DETECTEURS DE « M.O.C. ».
- 6 - STATISTIQUE DE L'ACTIVITÉ DES
« M.O.C. » AU BRÉSIL EN 1965.
- 7 - RESEAU de DÉTECTION DES « M.O.C. »
- 8 - MYSTÉRIEUX OBJETS CELESTES : LES
DONNÉES DU PROBLÈME, par Aimé
MICHEL.
- 10 - EXTRAITS DE LA COSMOLOGIE
D'URANTIA.
- 14 - PRÉCISIONS INTÉRESSANTES AU SUJET
DE LA COSMOLOGIE D'URANTIA, par
Yves VERNET.
- CUISINE VÉGÉTARIENNE DE TOUS
LES PAYS, par A. VILLETTE.
- 16 - PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES, du 23
septembre au 22 novembre 1966, par
Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Numéro: 2,40 F.

Abonnement:
Voir
dernière pageFondateur :
R. VEILLITH

PROBLÈMES COSMIQUES ET HUMAINS : MYSTÉRIEUX OBJETS CELESTES, ASTRONOMIE, HYGIÈNE, ALIMENTATION RATIONNELLE, TRAITEMENTS NATURELS, RESPECT DES LOIS DE LA VIE, SPIRITUALITÉ, etc...

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

« Cherchez et vous trouverez », Jésus.

LA VOIE ROYALE

« Devant ceux qui font parfaitement leur métier d'homme, la route de la vérité s'ouvre toujours. Sur cette voie royale, les pauvres aussi bien que les riches, les malades et les débiles comme les forts, les incroyants comme les croyants sont indistinctement conviés à s'avancer. Et, s'ils acceptent cette invitation, ils sont sûrs d'accomplir leur destinée, de participer à l'œuvre sublime de l'évolution, de hâter la venue du règne de Dieu dans le monde terrestre. Et d'avoir, par surcroît, tout le bonheur compatible avec la condition humaine.

Si « Lumières dans la Nuit », a vu le jour il y a près de 9 ans, c'est bien parce que nous ressentions au plus profond de nous-même à quel point notre époque est celle d'une immense confusion, d'un grand abandon, de ténèbres multiples, et donc d'un accès à la vérité extrêmement malaisé ; nous savons maintenant qu'une multitude d'êtres sont pleinement conscients de cela et discernent dans toute leur ampleur ces faits très graves pour notre humanité, sans pour cela, bien sûr, que nous soyons en mesure de modifier cet état de choses.

Il appartient donc à tous ceux qui recherchent la vraie route, la voie royale, de retrouver dans divers domaines vitaux pour l'homme, le fil conducteur de la vérité, qui est toujours caché sous un amas d'inutilité, de sottises, de contre-vérités flagrantes, concrétisées chaque jour par des kilomètres de mensonges et d'erreurs imprimés dans toute la presse, et par un flot de paroles vaines. C'est dans le silence, dans la recherche lucide et persévérante, dans la méditation, que s'élabore une vision saine et juste des choses ; cela nécessite une lutte incessante, en ayant sans cesse l'esprit en éveil. C'est cette voie que nous avons choisie, et que prennent avec nous des êtres, que le courrier que nous recevons nous permet de qualifier « d'assoiffés ». En effet, une véritable soif saisit tous ceux qui comprennent que la vie véritable ne peut émerger que d'une passionnante et lucide recherche désintéressée.

Lorsque, il y a une dizaine d'années, nous lisions le début de la citation ci-dessus d'Alexie CARREL, nous étions étonnés de son affirmation, suivant laquelle la route de la vérité s'ouvre toujours devant ceux qui font parfaitement leur métier d'homme ; nous nous posions bien des questions, malgré la conclusion semblable à laquelle sont parvenus d'autres personnes que CARREL. Aujourd'hui, nous tenons à dire, après une période assez longue, que nous avons fait une très curieuse et significative expérience, dont la compréhension nous échappe ; par un enchaînement mystérieux, nous avons constaté que la « voie royale », le chemin vers la vérité, s'ouvre effectivement si l'on s'y consacre totalement avec le seul et unique désir d'avancer vraiment avec désintéressement. Combien de fois au cours de ces années écoulées nous nous sommes trouvés dans une impasse, comme bloqués, lors de recherches sur tel ou tel sujet ; chaque fois, tôt ou tard, nous parvenait ce qui nous permettait d'aller de l'avant, et presque toujours sans même que nous en ayons formulé le désir par écrit, mais seulement dans notre pensée. Chaque fois, à vue humaine, il semblait que la stagnation devenait fatale, qu'il fallait se résoudre à ne pas poursuivre la voie empruntée, puis, infailliblement, mystérieusement, telle ou telle personne, inconnue souvent de nous, nous faisait parvenir ce qui permettait de continuer à avancer plus avant dans nos recherches. Nous

tenons à ajouter que tout se passe comme si l'accès à la vérité était donné graduellement, par étapes successives ; c'est étrange, peut-être incompréhensible, incroyable, mais c'est ainsi ; nous croyons évident que beaucoup de nos lecteurs ont fait une expérience semblable. Souvenons-nous aussi qu'il y a quelques années notre revue était en grand péril, et qu'à vue humaine son destin paraissait sans espoir ; nous lançions un appel désespéré à nos lecteurs, et, coup de théâtre, avant même que le numéro en question paraisse, diverses aides nous parvenaient. Ces réponses anticipées à notre angoisse nous avaient démontré une fois de plus, qu'il ne faut pas désespérer, même lorsque les obstacles paraissent insurmontables et s'accroissent sur notre route ; il y a toujours des impondérables qui jouent leur rôle le moment venu, et renversent toutes les prévisions « humaines ». Les joies infinies éprouvées en de telles circonstances, et les réponses reçues à nos vifs désirs, en vue de cette « voie royale » l'attestent avec une criante évidence.

Nos lecteurs peuvent alors se demander quelles sont les conditions à remplir pour faire parfaitement son métier d'homme et voir s'ouvrir mystérieusement devant soi la route de la vérité ; c'est encore CARREL qui nous donne la réponse : « Le but de la vie est la réalisation dans chaque individu de l'archétype humain. Pour faire parfaitement son métier d'homme, il faut développer toutes ses potentialités organiques, intellectuelles et spirituelles.

AU PROCHAIN NUMÉRO

- 1) DIVERSES CIRCONSTANCES N'ONT PAS PERMIS L'INSERTION DANS CE NUMÉRO DE LA SUITE DE L'ÉTUDE « LE RETOUR DU CHRIST », DE R. VEILLITH. ELLE PARAÎTRA DANS LE PROCHAIN NUMÉRO.
- 2) DANS UN PROCHAIN NUMÉRO SERA INSÉRÉ UN RAPPORT, TOTALEMENT MÉCONNU, D'UN CAS AUTHENTIQUE, UNIQUE, ET INFINIMENT MYSTÉRIEUX, EN RAPPORT AVEC LES « M.O.C. ». C'EST PEUT-ÊTRE LE PLUS ÉTRANGE DE TOUS LES CAS.

DEUX IMPORTANTES OBSERVATIONS

Les divers documents publiés ci-dessous sont d'un très grand intérêt. En effet, ces observations faites à la même date en des lieux différents, se recourent absolument ; il n'y a pas de doute qu'en l'occurrence un type d'engin assez nouveau a été observé ; il paraît s'apparenter un peu au « cigare des nuées ».

DANS LA VIENNE

15 juin 1966

Monsieur,

J'aimerais obtenir votre avis sur ce qui suit : Mes voisins, cultivateurs, ont été témoins, le 22 avril dernier d'une extraordinaire vision.

Voilà exactement ce qu'ils ont déclaré à plusieurs d'ici, dont moi, ainsi qu'aux journalistes de « La Nouvelle République » et de « Centre-Press » (de Poitiers).

- Ce jour-là, vers 9 h. 30 du soir, j'allai à l'étable pour voir si rien n'était dérangé. En traversant la cour, j'ai aperçu des phares dans la vallée. J'ai cru que mon beau-frère venait nous voir en auto. J'entraî dans l'étable, jetai un coup d'œil, repartai pour inspecter une petite remise, je m'apprêtais à rentrer à la maison, lorsqu'en regardant de nouveau vers la vallée - je fus surpris d'apercevoir les phares à la même place, je regardais avec plus d'attention. C'est à ce moment que je constatai que ceux-ci étaient presque verticaux et non horizontaux comme cela devait être pour une auto. En plus, ils « sortaient » d'une grosse boule lumineuse qui avait la forme d'un croissant, les deux pointes vers le bas. Dans le centre, entre ces deux pointes je distinguais une grosse masse noire qui faisait un mouvement de balancier, de droite à gauche, et vice-versa, sur le sens horizontal. Peut-être que je ne vis pas le véritable mouvement qui pouvait être beaucoup plus large, comme une giration complète ?

J'ai eu le temps d'observer cela, et de constater que l'ensemble était aussi gros que mon pailleur, mais brusquement le tout se mit à monter assez lentement. Je compris, et bondis à la maison chercher ma femme. L'engin montait toujours, ma femme le vis, nettement aussi gros qu'un autocar lorsqu'elle arriva. Les deux phares situés sous le croissant se rétrécissaient et semblaient rentrer en lui. Lorsqu'ils furent entièrement rentrés, le croissant pris la forme d'une grosse soupière et là, bondit à la verticale avec une vitesse inouïe, pour passer entre deux étoiles et disparaître. Tout cela s'est fait sans le moindre bruit, ce qui est peut-être le plus désagréable. Dans toute la vallée, régnait le silence, il n'y avait pas d'autos au loin, et nous sommes restés encore assez longtemps sur place pour essayer de voir et d'écouter, mais rien. Nous sommes rentrés nous coucher.

- Je signale que quelques jours plus tard un avion-cargo vint vers 11 h. du matin, survoler la dite vallée à très basse altitude. Ce qui constitue à lui seul un fait anormal, car les avions ne s'attardent pas par ici, ni surtout à cette altitude. Un cantonnier le vit effectuer une large boucle, avant de disparaître en prenant de la hauteur.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes sentiments très distingués.

R.M.

à Archigny (Vienne)

27 juin 1966

Cher Monsieur,

Jugez vous-même des détails nouveaux que j'ai pu obtenir auprès de mes voisins qui n'ont pas hésité à reprendre par le pied leur récit relatif à l'apparition du « M.O.C. »

J'ai longuement parlé, et laissé parler surtout. J'ai vu de nouveau le lieu de l'observation, et M. Lavina a refait la reconstitution de ses occupations lors du 22 avril.

Il faut noter ces précisions, données pour authentiques par les témoins, et ceux-ci sont je répète, gens de bons sens et de bonne foi.

1) M. Lavina autorise d'abord de voir paraître son nom et son adresse, car, dit-il, « pourquoi se cacher ? Je dis ce que j'ai vu, je n'invente rien : c'est la vérité ».

2) Il a refait le croquis de l'engin - strictement semblable au premier, c'est-à-dire à celui qui est entre vos mains, mais comme il est fort malhabile pour tracer un dessin il n'avait alors esquissé que le croissant lumineux avec les phares et vue de face (c'est celui que vous possédez). Or, le second croquis fait devant moi, avec explications, possédait, en plus, un détail fort intéressant. A savoir la délimitation parfaitement marquée cette fois de la « masse noire » située de part et d'autre du croissant.

Dans le croquis en votre possession vous ne la voyez pas, parce que lorsque j'ai vu l'original, je n'ai pas remarqué ce détail, mais il y était réellement noté. Je l'ai donc oublié, parce que les traits étaient à peine marqués par un crayon de fort mauvaise qualité, sur du papier qui ne vaut guère mieux.

J'insiste sur ce détail, car cela prouve que l'on ne fait jamais assez attention et que l'on ne va jamais suffisamment au fond des choses.

Donc dans le centre du croissant, entre ses deux pointes, le vide apparent de mon premier croquis est occupé par le « nez » de l'engin. « Car, disent les témoins, le croissant lumineux se trouvait très près d'un bout ». La partie fort importante de la masse noire se trouvait derrière le croissant.

3) Cette masse noire « avait la forme d'un ballon de rugby très allongé ».

Donc, pas de forme cylindrique comme « tuyau de poêle », ni forme rectangulaire (mais cela est peut-être dû à un effet d'optique).

4) Ce « cigare » car l'on ne peut l'appeler autrement d'après la vision décrite, semble donc correspondre au cigare des nuées. Et puis il semblait parfaitement énorme.

5) L'engin n'était pas de profil, ni de face disent les témoins, mais de biais. Autrement dit de trois quarts par rapport aux observateurs.

Pour mon compte, je suppose que s'il avait été de profil ou de face, les témoins n'auraient pu voir le croissant lumineux.

Mais si l'engin est de trois-quarts :

L'on peut voir le nez et l'arrière avec le croissant. Comment se détermine le croissant ? Simple et uniquement par la présence d'un nez noir de l'engin, qui cache la lumière à l'observateur, et qui se continue derrière l'épaisseur de la masse noire. Pourquoi y aurait-il lumière derrière cette masse ? par la présence des deux pointes du croissant, celles-ci ne peuvent exister visuellement que dans la position trois-quarts. Mais en fait elles n'existent pas, car l'épaisseur de la lumière semble (et doit sûrement) être égale partout dans sa circonférence autour de l'objet. Ce qui revient à la vue « face ».

Enfin, pourquoi les 2 phares ne sont pas de même longueur ? De profil et de face, ils le seraient sans doute. CAR, la partie la plus large, située à l'opposé de l'engin, celle qui plonge sur le sol, et « coupée » nette, à angle, « comme coupée au couteau » (les témoins) est égale en largeur pour les deux phares. Par effet d'optique, l'un de ceux-ci semble plus court que l'autre. Enfin, au fond ces détails peuvent rester secondaires. Ce qui importe est la structure générale de l'engin - ainsi que ses mensurations mêmes approximatives.

6) Qualité de la lumière : un détail qui peut avoir son importance.

Elle était bien d'un blanc laiteux, rappelant fort la lumière du néon. Elle n'éclairait rien alentour « l'on apercevait nettement son bord net sur le sombre de la nuit »

« Elle n'éblouissait pas, on pouvait la regarder sans la moindre fatigue pour les yeux ». Car, disent encore les témoins, si cette lumière avait éclairé comme nos lumières électriques, l'engin, vu sa dimension aurait éclairé toute la vallée, avec tout le village ».

MAIS, cette lumière, à l'intérieur de ses limites nettement dessinées, « semblait remuer comme si des gaz dansaient les uns sur les autres » disent les témoins. « Un peu comme des jets de vapeur blanche » mais sans jamais changer de forme.

7) Lorsque l'engin s'éleva, il rentra sans accours ses phares, mais jusqu'au dernier moment ils conservèrent leur égale largeur terminale.

8) Lorsque ceux-ci furent résorbés par le croissant, l'engin s'illumina entièrement pour prendre la forme soupière ou soucoupe (de grosse taille encore). Cela est vraisemblable si l'on remarque la forme-cigare de la masse noire.

9) C'est à ce stade seulement que l'engin prit subitement sa vitesse fantastique. Ascension préliminaire relativement lente, puis progressive jusqu'à la forme soucoupe.

10) Les témoins furent obligés de se renverser tête arrière pour le suivre du regard, ce qui prouve que l'ascension était parfaitement verticale.

11) L'observation proprement dite, depuis la découverte de l'engin, jusqu'à sa disparition « entre 3 étoiles », n'a pas semblé excéder 5 à 6 minutes. D'où impossibilité d'aller quérir les voisins, situés à 300 mètres.

Voilà, cher Monsieur, ce que j'ai appris en définitive sur cette affaire. Il me semble que les témoins et moi ayons épuisés tout le problème dans sa partie phénoménale. Il reste les suppositions, mais cela n'est plus du même ordre, ni de notre compétence actuelle bien entendu. J'espère bien qu'un jour l'on saura sans l'ombre d'un doute déchiffrer le mystère qui entoure « si bien ces « M.O.C. ».

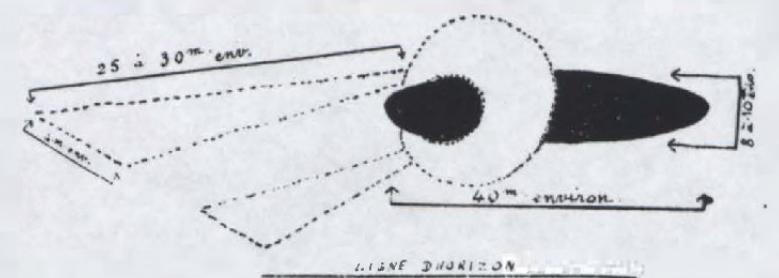
Je vous remercie de votre aimable attention pour la lecture de ma lettre, et veuillez m'excuser si parfois j'ai commis des longueurs, mais à la campagne nous aimons volontiers détailler par le menu.

Veuillez agréer, cher Monsieur, mes bien sincères salutations.

R.M.

à Archigny (Vienne)

N.D.L.R. - M. Lavina a également précisé que ce soir-là le ciel était tout étoilé et qu'il soufflait une légère brise venant du Nord. Lorsque l'engin était immobile il parut être à 300 m. au-dessus du sol, puis il fit une ascension progressive, rigoureusement verticale, et disparut ensuite à une vitesse fantastique. M. Lavina a estimé la longueur de l'objet à 40 mètres environ (en ce qui concerne la masse noire).



Cette même observation a été signalée dans « Centre-Press » du 30 avril 1966, sous le titre : UN ETBANGE ENGIN A ETE VU AUX CONFINS DE CHAUVIGNY ET D'ARCHIGNY dans la Vienne, le 22-4-1966

Il y a belle lurette que les soucoupes volantes et autres cigares volants — quand ce ne sont pas des Martiens — font parler les populations, qui se

réfèrent bien souvent sur des « on dit ». Périodiquement, on l'oublie, puis, à la faveur d'une nouvelle apparition, les conversations reprennent de plus belle pour se perdre dans le désert des conjectures qui servent le plus souvent de conclusion à ces apparitions.

Déjà signalé à diverses reprises, un curieux phénomène céleste a été aperçu vendredi dernier par un cultivateur d'Archigny et par son épouse.

Il était 21 h. 30, vendredi dernier, et M. Mario Lavina, 45 ans, cultivateur au lieu dit « Chaumont », village de six ou sept feux tassé aux confins des communes de Chauvigny, Archigny et Sainte-Radegonde, allait jeter un dernier coup d'œil dans son étable, située derrière sa maison d'habitation. Au sud de son domaine, son attention fut attirée par un curieux engin qui, à une distance d'environ cinq cent mètres se tenait à 50 ou 100 mètres du sol. Cet engin, de la forme d'un croissant, était lumineux et deux faisceaux de lumière en jaillissaient en direction de la terre.

Surpris par cette apparition, M. Lavina appela son épouse, née Jeanne Mathé, qui constata le même phénomène pendant encore une bonne minute.

Très volumineux — M. Lavina nous déclara qu'il était aussi gros que sa grange — l'engin sembla d'un coup se mouvoir dans le plus parfait silence, grimpa à la verticale et disparut dans les étoiles.

M. Lavina, étonné (on le serait à moins) effectua aussitôt un dessin qu'il soumit à notre appréciation.

Il n'est pas encore revenu de sa surprise, de même que sa femme et tous deux se demandent ce que pouvait bien être et faire dans cette région un engin de cette sorte.

à Chatillon-s-Bagneux (92)

« J'ai moi-même pu contempler le 22 avril dernier quelque chose de tout à fait aberrant : en résumé, un croissant lunaire étincelant et très mince, parfaitement horizontal (cornes vers le haut), qui a lentement pivoté pour prendre la position plus orthodoxe de la verticale. Plus orthodoxe est façon de parler, car nous étions 2 jours après la nouvelle Lune, et le croissant lunaire est alors incliné par rapport à la verticale. J'ajoute qu'il était 21 h. 40 lorsque le phénomène s'est dissipé, que le coucher lunaire était ce soir-là à 21 h. 55. Or 15 minutes avant son coucher, la Lune très basse sur l'horizon est à 6° ou 7° au-dessus de ce dernier. Cet étrange croissant du 22 avril observé pendant 10 minutes environ, ne bougea pas de place et demeura à 25 degrés au-dessus de l'horizon Ouest-Nord-Ouest. Le même soir, vers 21 h. 10, je l'ai appris par la suite, un croissant « lunaire » horizontal était vu en Dordogne à 45° au-dessus de l'horizon Ouest. (45 minutes avant son coucher la Lune se situe à environ 15°). Il ne pouvait s'agir de la Lune bien entendu, pas plus dans un cas que dans l'autre. »

J. LATAPPY

92 - Chatillon-sous-Bagneux

N.D.L.R. — A rapprocher aussi de l'observation du 6-1-66 faite par M. Hatent (voir notre n° 82, page 13). L'observation de M. Latappy ne peut être celle du nuage de baryum lâché ce soir-là par une fusée Rubis à la verticale d'Hammaguir, à 2.000 kms d'altitude, car il dit avec juste raison : « Ce nuage a été observé par d'innombrables témoins, dont les astronomes du Pic du Midi et de Bordeaux. Il était bien entendu situé plein Sud par rapport à eux. S'il avait été visible de Paris, l'orientation eut été sensiblement la même. Ce qui n'est absolument pas le cas bien que fort étrangement les heures coïncident. »

D'étranges pannes de courant

Mardi 9 Novembre 1965 : 17 h. 05 locale. Les lumières de la ville s'éteignent comme des bougies soufflées par un vent d'hiver. New-York et la côte Est des Etats-Unis se trouvent paralysés par une panne de courant de plusieurs heures que la presse qualifiera le lendemain de « la plus grande du siècle ». Les immenses buildings sont plongés dans le noir, les ascenseurs bloqués. L'O.N.U. doit interrompre ses travaux. Dans les grandes cités d'inextricables embouteillages bloquent la circulation du fait du non fonctionnement des signalisations lumineuses. En même temps les communications par câbles et téléscripteurs avec l'étranger étaient interrompues. Sous terre le métro bondé en raison de l'heure fut lui aussi instantanément immobilisé. De suite il apparut que cette panne ne frappait seulement New-York, mais toute la côte Est de la frontière du Canada jusqu'à la Pennsylvanie et que PHILADELPHIE était également privée de toute lumière. A la faveur de l'obscurité des pillards brisèrent plusieurs vitrines dans les rues de Rochester.

LES BOULES DE FEU. — Un pilote américain, Mr Weldon Ross survolait la ligne électrique qui relie la ville de Clay aux chutes du Niagara, et il approchait de l'aérodrome de Syracuse lorsque la coupure de courant se produisit. Il devait déclarer : « Immédiatement après, un éclair de feu, qui ressemblait à un feu de paille apparut pendant une dizaine de secondes ! ». Un autre témoin affirma lui aussi avoir vu une boule de feu près de l'aérodrome de Syracuse dès le début de la panne.

Partant des E.-U. une série d'incidents du même genre s'étendit au vieux continent : Le 10 Novembre Stockholm était à son tour privée de courant à la suite d'un violent orage qui provoque des inondations.

Le samedi 8 janvier 1966 une panne d'électricité géante plongea tout le Sud de l'Italie dans le noir. A ce moment selon les témoins un globe de feu est apparu dans le ciel et s'est arrêté au-dessus de Capri pendant quelques minutes, puis a disparu à l'approche des chasseurs de l'O.T.A.N. toujours selon de nombreux témoins, les animaux domestiques ont manifesté une grande nervosité lorsque le phénomène s'est produit.

Le 21-1-66, le Canada était à son tour privé d'électricité par un froid de moins 30° centigrades. La région de Regina dans les Askaichewan se trouva subitement paralysée. Une ligne de 230.000 volts de la station de Squaw-Rapids s'étant rompue. Le dernier incident date du 10-2-66 : Cette fois c'est Rio de Janeiro qui se trouve privée d'énergie.

Devons-nous conclure qu'une ou plusieurs nations ont découvert une arme fantastique permettant de mettre hors d'usage les installations électriques par l'action dirigée de la foudre ? Ce n'est pas impossible. Mais une autre éventualité est à envisager : des extra-terrestres projettent depuis leurs M.O.C. des énergies que nous ignorons, il y a quelques années on a beaucoup parlé « des Grémelins » ces mystérieuses particules « Transalpha » qui faisaient exploser de manière inexplicable des stocks de carburant et de munitions, sommes-nous maintenant déclarés « maudits » par une armée d'outre terre qui se manifeste de temps à autre pour nous inciter à la sagesse ! A ce sujet jamais les services officiels américains n'ont avoué les causes de ces étranges pannes ! Pourtant c'est le potentiel énergétique vital qui était touché.

(Documentation G. Tarade et A. Millou).

N'OUBLIEZ PAS DE NOUS COMMUNIQUER TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

Appel du G.E.R.E.I.C.

Les soucoupes volantes, il faut bien l'avouer ont contre elles leur propre nom, il est assez facile à prouver que la plupart des phénomènes affublés de ce terme sont dus à l'observation de satellites, de météores, ou plus simplement à des canulars d'étudiants !

— Entendons-nous bien, la question est d'admettre ou non l'existence dans l'espace d'une ou plusieurs espèces d'engins, parfois gigantesques, de forme « lenticulaire » ou « cigarifforme », encore inconnus des milieux scientifiques et du grand public. Evoluant à des vitesses foudroyantes et semblant se jouer des lois de la physique et de la mécanique, ils apparaissent et disparaissent comme les diables d'opérette !

Ainsi, les gens qui croient aux phénomènes qui se sont illustrés traditionnellement sous le nom de soucoupes volantes ou cigares volants ne sont pas des pauvres jobards dont l'ignorance seule excuserait la crédulité. Bien au contraire l'inverse serait plutôt vrai. Tous ceux qui ont pris la peine d'étudier la question avec tant soit peu de conscience se sont convaincus de la réalité des O.V.N.I. Les incrédules se recrutent pratiquement tous parmi ceux qui traitent les M.O.C. par le mépris, repoussant à priori la possibilité même d'une vie extra-terrestre, ou invoquant « l'avis autorisé » de quelques négateurs de renom qui admettent facilement que l'homme se lance à la conquête du cosmos et refusent à croire au contraire.

Si nous étions du côté des détracteurs systématiques des S.V. nous limiterions notre démonstration à l'analyse des phénomènes optiques susceptibles d'être confondus avec les M.O.C., ou nous aurions recours uniquement à l'argumentation d'autorités qui nient le sujet. Mais ceci n'est pas une attitude scientifique. C'est par une étude approfondie qu'il faut tenter d'établir l'existence de vaisseaux de l'espace, on arrivera ainsi à la fonder sur des preuves formelles.

Montrez-moi un Martien et j'y croirai déclarent les incrédules, nous parlons ici de ceux qui se prétendent sans préjugés, les autres exigent la présence d'une soucoupe au salon de l'aviation, ou à la rigueur veulent voir les débris d'un engin abattu par une fusée sol-air ou par l'aviation de chasse.

Le Centre d'Etude et de Recherche d'Eléments Inconnus de Civilisation possédant déjà de nombreux et troublants documents sur l'apparition des M.O.C. lance un appel à tous les chercheurs passionnés par l'étude de ces mystérieux engins et leur demande de l'aider à constituer un dossier complet réunissant un ensemble de témoignages sur les O.V.N.I. (Plus particulièrement des photographies). Ce dossier pourrait être le cas échéant transmis à un député et faire l'objet d'une question écrite déposée sur le bureau de l'Assemblée.

Nous estimons comme primordiale l'opinion du légiste américain John Henry Wigmore qui affirme, il y a plus d'une manière de prouver un fait, en réalité il existe trois sortes de preuves : testimoniales, circonstancielles et autoscopiques. Nous dirons plus simplement : les preuves fondées sur le témoignage, sur les indices concomitants et sur la vision directe. Ces notions exposées par Wigmore étant d'une portée générale on peut évidemment les appliquer au domaine particulier des apparitions d'engins célestes non identifiés. L'existence des soucoupes volantes peut donc être établie comme toute chose, par des preuves testimoniales, circonstancielles ou autoscopiques. En d'autres termes, on devra admettre que les M.O.C. existent soit parce qu'un ensemble de signes apparents concourent à rendre leur existence hautement probable, soit enfin parce qu'il est toujours possible de les contempler.

C'est cette dernière preuve et elle exclusivement que les incrédules réclament. Mais rien ne les autorise à dédaigner ou à sous-estimer les autres formes de preuves, sur lesquelles repose d'ailleurs tout l'édifice des connaissances humaines. Personne n'a jamais vu une onde radio ou les rayons X ni le magnétisme. Nul ne peut voir de nos jours Jeanne d'Arc ou César, ni même le plus infime vestige de leur corps. Mais qui songerait à mettre en doute l'existence de ces choses ou de ces gens en invoquant l'absence de preuves autoscopiques ?

Chacun comprendra donc l'intérêt qu'il y a à réunir le maximum de preuves pour défendre les idées qui nous sont chères et prouver ainsi la réalité des phénomènes insolites de l'espace nommés plus communément : Soucoupes Volantes. N.B. Adresser toute correspondance à « Lumières dans la Nuit » qui transmettra.

OBSERVATIONS DE "M.O.C."

12 JANVIER 1965 : UN PILOTE DE LIGNE OBSERVE UN ENGIN « sous-marin » non identifié dans la partie Sud de la Baie de KAIPARA HARBOUR (Nouvelle-Zélande)

Le Capitaine K... pilote de ligne, ayant entendu parler de la Revue NZSSR vint nous rendre visite, il y a un mois, et rapporta une observation extrêmement intéressante.

Il nous dit qu'il avait fait sa première observation d'OVNI en 1952 et que, depuis ce moment, il n'avait jamais perdu une occasion, pendant ses vols, de surveiller l'air, la terre et l'eau autour de lui, espérant toujours voir d'autres de ces mystérieux engins. A la suite de ses études sur ce sujet, il avait acquis la conviction que certains de ces objets étaient capables de se déplacer sous l'eau, aussi bien que dans l'air. Pourtant étant donné le ridicule qu'il s'attirait en parlant de ce sujet, et l'attitude généralement adoptée par l'Armée de l'Air, il décida de garder pour lui ses impressions en attendant que quelqu'un lui prête une oreille plus attentive. C'est ce qui arriva, quand il nous raconta l'histoire suivante :

... « LE 12 JANVIER 1965, il fut désigné pour effectuer un vol d'essai (sans passagers) de WHE-NUAPAI (aérodrome d'AUCKLAND) à KAITAIA (au nord d'AUCKLAND). Heure du départ 11 heures. Heure d'arrivée 12 h. 10. L'avion était un DC-3 et l'équipage comprenait le Capitaine K..., un premier officier et un opérateur. Comme dans ce genre de vol aucun passager n'était à bord, le capitaine K... décida de voler à vue vers KAITAIA le long de la côte, à basse altitude.

En quittant WHE-NUAPAI, il monta à 400 m. pour avoir une vision d'ensemble de la région, et en approchant de la partie sud de KAIPARA HARBOUR, juste au nord d'HELENSVILLE, il descendit à 170 m. pour avoir une vue plus rapprochée des lieux se trouvant sur sa trajectoire. La marée dans le port était basse et l'eau était très peu profonde sur la rive boueuse, et dans les calanques.

Arrivé à environ 1/3 de la distance de la traversée du port, il aperçut, dans une calanque, ce qu'au premier coup d'œil il prit pour une baleine de couleur gris-blanc, échouée. Il fit virer l'avion légèrement vers le port, pour passer plus exactement au-dessus de l'objet ; et en approchant, il vit que cet objet — qu'il avait pris pour une baleine — était un engin métallique. Il regarda attentivement et observa les détails suivants :

- 1) - L'objet avait des contours parfaitement définis, présentant une symétrie,
- 2) - Il n'avait pas de protubérances ou de dispositifs de contrôle faisant saillie à l'extérieur,
- 3) - Il semblait métallique et avait une sorte d'écouille sur la partie supérieure, de forme bien nette, pas tout-à-fait à la moitié de la longueur, à partir du « nez »,
- 4) - Il était immobile dans le fond de la calanque, et semblait dirigé vers le sud, d'après sa position,
- 5) - La forme n'était pas celle d'un sous-marin habituel.
- 6) - Le Capitaine K... estima sa longueur à 30 m., avec un diamètre de 5 m. à sa partie la plus large,
- 7) - L'objet n'était pas à plus de 10 m. sous l'eau, vu que le fond du port était visible, et que l'engin se dessinait nettement.

Le Capitaine K... ayant été ridiculisé pendant des années, n'attira pas l'attention des deux autres membres de l'équipage ; il lui était possible de garder son observation pour lui seul, car le champ de vision de ses camarades était gêné par la largeur du fuselage. Ses manœuvres passèrent inaperçues, et le reste du vol se passa normalement.

Des enquêtes faites par la MARINE ont confirmé notre avis, selon lequel il n'aurait pas été possible, pour un sous-marin normal, de se trouver à cet endroit, étant donné la configuration de la côte.

On nous dit que le lieu indiqué par le Capitaine K... est tout-à-fait inaccessible, à cause des terrains bourbeux et des étendues de mangrove qui l'entourent. La seule possibilité d'approche vers cet endroit serait le bateau à réaction. Un pointage sur la carte a démontré que cette observation se trouve sur une ligne droite, dans le prolongement de la trajectoire suivie par un OVNI le 26 MARS.

(Revue NZSSR de mai-juin 1965 - Traduction J. Vuillequez)

UNE S.V. CAUSE UNE PANIQUE ET LAISSE SA TRACE A CAMPOS (Brésil) (début mai 1966) CAMPOS (de notre Correspondant)

Une trace étrange, laissée près de la Plage d'ATAFONA, a fourni une preuve pour les personnes qui affirment qu'un appareil aux caractéristiques inconnues - peut-être une soucoupe volante - s'y est posé.

La trace, d'environ 35 cms de large, et 25 de profondeur, fut trouvée après qu'une forte explosion eut alarmé la population, semant la panique dans la localité.

Le fait s'est produit vers 22 HEURES, et provoqua l'interruption d'une séance de cinéma, car beaucoup de spectateurs coururent affolés, pensant qu'il s'agissait d'un tremblement de terre. Du fossé ouvert dans le sable émanait une odeur ressemblant à celle du soufre, selon le témoignage de l'enquêteur FERNANDES, de la Police de São-João-da-Barra, qui a admis la version de la soucoupe volante.

(Extrait de « Correo de Manha » du 13 mai 1966) - Traduction J. Vuillequez).

UNE GIGANTESQUE « S.V. » à RIO TURBIO (Argentine)

SANTA-CRUZ - 27 avril 1966.

Des informations provenant de la région charbonnière de RIO TURBIO relatent qu'une « soucoupe volante » de dimensions extraordinaires, et qui, par son éclat et sa grandeur, semblait une ville au milieu de l'espace, survola cette localité le MERCREDI 20 AVRIL à 21 h. 50.

La nouvelle parvint dans notre ville avec l'arrivée de plusieurs personnes venant de cette région, qui rapportèrent que le phénomène a provoqué toutes sortes de commentaires parmi les gens de RIO TURBIO, qui, dans leur majorité, purent observer le gigantesque engin.

L'étrange appareil reste dans le ciel trois minutes pour disparaître ensuite rapidement. Il irradiait une intense lumière blanche, comme des milliers de lampes à vapeur de mercure. Son vol était dirigé en direction OUEST-EST. Pourtant, à un moment donné, il interrompit sa marche, et après avoir effectué un virage spectaculaire de 90 degrés, s'éloigna à grande vitesse vers le Sud.

L'étrange vaisseau a fait impression par sa taille gigantesque, et selon les personnes qui suivirent son déplacement, il ressemblait à une ville flottant dans l'espace.

(Extrait de « La Cronica » du 27-4-66) - (Traduction : J. Vuillequez).

UN OVNI AUX LUMIERES ORANGEES OBSERVE DANS LA PROVINCE DE MAR DEL PLATA...

(Argentine)

MAR DEL PLATA -

La tranquillité champêtre de LADULCE a été de nouveau troublée par la présence d'un O.V.N.I. de forme étrange cette fois.

D'après MM. Carlos F. JALUF et Raul Obar STEFFEN, ils se dirigeaient vers le lieu dit « Rincon de Avila » vers 0 h. 15 quand, à une distance de 500 mètres et une altitude de 400 m. environ, ils aperçurent un objet rougeâtre qui restait stationnaire. Mais peu après, l'objet, laissant un sillage bleu-orange, partit vers l'Ouest à grande vitesse. Selon les affirmations des témoins, l'O.V.N.I. avait quelque 3 m. de circonférence et était assemblé à un autre, identique, au moyen d'une barre.

« La Razon », du 4 janvier 1966 - Traduction J. Vuillequez).

QUATRE COUPS DE FEU

TIRES SUR UN OBJET LUMINEUX

Quand John KING, 22 ans, auxiliaire de police arriva au poste de police de BANGOR pour faire faire le procès-verbal de son aventure, il faisait l'impression d'un homme qui se trouve sous le coup d'un grand choc.

Ce point fut d'ailleurs expressément mentionné plus tard dans le commentaire fait par les policiers, au sujet du récit de John KING. Celui-ci raconta en résumé :

... « - Je me promenais quand, tout-à-coup, je vis au-dessus de moi un objet très lumineux, mais sombre à sa partie inférieure. Je saisis mon revolver et tirai quatre fois sur l'objet qui à ce moment, était très près de moi. J'entendis distinctement que je l'avais touché, car il y eut un bruit comme le ricochet d'une balle sur une surface métallique. L'OVNI partit soudain et monta verticalement dans le ciel ».

Ce rapport n'est qu'un parmi beaucoup d'autres. Car, au moment où JOHN KING, le 25 mars de 1966, faisait établir le PV de l'incident, pas moins de 200 personnes témoignèrent qu'elles avaient vu des OVNI très distinctement de jour et de nuit, et qu'elles avaient parfaitement noté leur forme et leur direction.

(« Ufo-Nachrichten » de mai 1966 - Traducteur J. Vuillequez).

AU MEXIQUE

Six personnes ont observé, de nuit, le vol de deux objets brillants, pendant deux heures. Les objets sillonnaient le ciel à grande vitesse.

Les observateurs les décrivant comme des points de lumière qui s'élançaient à travers le ciel, s'arrêtaient soudain, puis repartaient tout-à-coup dans une nouvelle direction, agissant apparemment ensemble.

(« THE DOMINION 13-7-65 ») (Traduction J. Vuillequez)

PUNTA ARENSAC - CHILI

(Observation faite le 1^{er} avril 1966 dans la matinée)

Pour la seconde fois en peu de temps, le personnel militaire de cette région, située à quelques 2.000 km au sud de SANTIAGO, a observé les évolutions d'étranges objets volants.

Dans la matinée d'hier, à FUERTE BULMES, à 35 km de PUNTA ARENAS, dans le détroit de MAGELLAN, le Lieutenant Luis CARMONA vit un objet volant qui se maintint en l'air pendant deux heures. L'OVNI avait la forme d'une boule de feu avec des lumières orangées et jaunes très puissantes, selon le témoin qui a vu l'objet, conjointement avec d'autres de ses compagnons.

L'objet effectua une espèce de mouvement de balance et passa deux heures dans le ciel austral ; puis, tout en faisant une espèce de clignotement de ses lumières, partit à grande vitesse vers le Sud.

(extrait de « La Vaz Del Intercol » du 3-4-66 Traduction J. Vuillequez)

COMPTE-RENDU DES IMPORTANTES MANIFESTATIONS de « S.V. » qui ont eu lieu à SARANDI.

(Etat de Rio Grande do Sul - BRESIL)

SARANDI, ville de l'Etat de Rio Grande do Sul (BRESIL) avec une population d'environ 10.000 habitants, a une vocation agricole et industrielle. Elle est distante de 450 Km, par la route, de PORTO ALLEGRE, capitale de cet Etat.

Dans cette ville, un petit groupe d'observateurs a détecté, à partir de la fin du mois de Mars 1965, des manifestations notables d'OVNI. Les premiers événements eurent pour observateurs les personnes suivantes :

— Carlos de Oliveira GOMES : Gérant de l'Agence de SARANDI de la BANQUE DU BRESIL dont voici

en résumé le « curriculum vitæ ». Actuellement gérant de l'Agence de la Banque du Brésil, après avoir occupé les mêmes fonctions pendant plusieurs années à FOS DO IGUACU (Etat de Parana). Il fut chef du Bureau des Changes de la Banque du Brésil à PARANAGUA (Parana) ; il obtint en 1961 le plus grand Prix Littéraire du Brésil, le prix du Gouverneur de l'Etat de Saô Paulo, avec son livre « CHANSONS DE LA TERRE ET DE L'HOMME » ; il parle couramment, en dehors du portugais, l'espagnol, et l'anglais, et connaît l'idiome guarani. (Il a été disciple, au PARAGUAY, de PEDRO S. MONGELAS, considéré comme le plus grand poète vivant de langue guarani.)

— **Georges GEISEL**, fils du Général Henrique GEISEL. Il a fait des études en Angleterre et aussi aux U.S.A. dans le « FARM US EXCHANGE PROGRAM ». C'est actuellement un grand agriculteur à SARANDI.

— **Ruy Pedro SCHMITZ**, industriel à SARANDI, ex-membre de la « United Nations Emergency Forces ». Il a vécu presque deux ans en Egypte et a voyagé à travers tout l'Orient et l'Europe.

Ce groupe, (Carlos de Oliveira GOMES, Georges GEISEL et Ruy Pedro SCHMITZ), avec l'aide du Général Henrique GEISEL, détecte en **FIN MAI 1965**, « une base spatiale » au-dessus de SARANDI à l'azimut de 260° N.E. Le vaisseau, qui se présentait comme une grande étoile, (environ cinq fois plus grande, à l'œil nu, que la planète VENUS à sa plus petite distance de la Terre), descendait à partir de 17 h. pour se placer à l'endroit indiqué, ce qui avait lieu vers 18 h. 30.

Sa couleur, normalement semblable à celle d'une étoile très brillante, variait, à partir de 19 heures, offrant, même à l'œil nu, des changements en bleu, rouge et vert. Généralement, à 20 h. 25, l'« étoile » commençait une série d'évolutions, c'est-à-dire se portant à gauche et à droite, puis disparaissait au loin, toujours en oscillant.

Elle revenait à environ 21 h. 15, mais bien plus éloignée.

En certaines occasions, lors de nuits claires, l'objet s'éteignait lentement, puis se rallumait lentement. Le phénomène fut constaté par plusieurs personnes, sur l'invitation des observateurs cités, parmi lesquelles :

- Mmes SUELLY CORREA GOMES,
- Déa Beatrice SCHMITZ,
- le juge de SARANDI,
- le Commandant du Détachement de Police,
- M. Maturino RABELLA,
- le percepteur de SARANDI,
- le Directeur des Contributions,
- etc., etc...

Les observateurs en étaient là, quand MMrs Osmar SALTON, industriel, et Fernando ARAUJO, haut fonctionnaire vinrent aviser le groupe du fait que, dans la campagne environnante à environ 3 km de la ville, en un lieu élevé, on observait plusieurs objets qui, à faible distance du sol, **faisaient** des signaux lumineux. Le groupe se rendit à cet endroit, et constata que plusieurs, (ils en comptèrent plus de huit), soucoupes volantes plus petites évoluaient et faisaient des signaux lumineux. Leur lumière était comme celle d'un puissant phare rougeâtre.

L'ingénieur GRACIANO CESCONE calcula avec un théodolite l'altitude des objets : 3.000 m. environ. Les observateurs firent savoir le fait pratiquement à toute la population de SARANDI, et, le jour suivant, des centaines de personnes allèrent observer le phénomène...

Les manifestations durent toujours, à la date où nous écrivons : 25 AOUT 1965. Nous avons été, nous, Walter BUHLER, à SARANDI, en contact avec la population locale et le groupe d'observateurs. Nous avons constaté personnellement, hier, 24 AOUT, malgré des conditions défavorables (brume et pluie) plusieurs soucoupes volantes faisant des signaux, comme indiqué ci-dessus.

(Extrait du Bulletin SBESDV de Janvier à Juin 1966 — Traduction J. Vuillequez)

EN TUNISIE

DANS LES ALPES MARITIMES ET EN CORSE

L'Espoir de Nice, Vendredi 17 Juin 1966.
Soucoupes volantes ou feu d'Artifice ?

Tunis : Divers phénomènes mystérieux ont été observés la nuit dernière dans le ciel de Tunisie, de l'île de Djerba, dans le sud, à Bizerte, au nord : des disques lumineux orangés, firent leur apparition, puis éclatèrent en rosace multicolore à intervalles réguliers pour se diluer, dans une dernière phase en nuages blanchâtres qui restèrent très longtemps visibles.

Les services météorologiques qui eurent tout loisir d'observer le phénomène dans le ciel de la capitale n'ont pu donner aucune explication.

L'Espoir de Nice, Samedi 18 Juin 1966.

Phénomène lumineux la nuit dernière au-dessus du Rouret.

Un phénomène lumineux a vivement intrigué, la nuit dernière, plusieurs personnes, dans la région du Rouret. Un de nos lecteurs, M. Dugelay, domicilié au chemin des Vergers à Bar-sur-Loup, circulait dans son camion sur la route aux environs du Rouret quand apparut au-dessus de la localité une sorte de disque émettant une lumière très vive, alternativement, rouge et vert-bleue. L'« objet » demeura environ cinq minutes immobile dans le ciel nocturne. — Il n'était pas encore quatre heures. — Puis sa couleur s'estompée et il disparut.

La cause de cette curieuse apparition n'est pas encore expliquée, et les astronomes de l'observatoire de Nice n'ont fait aucune découverte qui permette d'élucider le mystère.

Le Patriote de Nice, Dimanche 19 Juin 1966.

Une soucoupe volante dans le ciel de Bar-sur-Loup ?

Hier matin, à 3 h. 45, M. Léon Barbier, maire de Bar-sur-Loup, alors qu'il se rendait à son travail par la route qui conduit au Château de la Rourée apercevait sur une colline un engin d'un assez fort diamètre, de couleur jaune et vert. Il pensa qu'il s'agissait d'une soucoupe volante. Ses dires furent confirmés dans la journée par les habitants de Bar-sur-Loup.

Nice-Matin, Dimanche 19 Juin 1966.

Trois disques célestes volant en triangle aperçus hier en Corse et dans les Alpes-Maritimes.

Un phénomène céleste s'est produit en Corse hier vers 4 heures : Deux pêcheurs de Saint-Florent, MM. Pierre Scotto et Volelli se trouvaient au large de la station et s'apprêtaient à lancer leurs filets. C'est à ce moment précis qu'au-dessus du col de Teghime apparurent trois disques de couleur très claire qui volaient en triangle, disloquant de temps à autre leur ordre de marche pour reconstituer la formation en vol primitive... « Un moment nous avons eu quelques émotions et pour être franc de la peur » ont déclaré les pêcheurs à notre correspondante à Saint-Florent. « C'est que les soucoupes ou ce qui leur ressemblait obliquèrent en direction du golfe. Nous nous demandions si elles n'allaient pas s'abîmer sur notre embarcation ». C'est avec soulagement que nous avons vu la formation d'objets mystérieux reprendre de la hauteur et disparaître en direction du nord. — Un phénomène analogue a été constaté dans les Alpes-Maritimes par les paysans de la région de Thierry.

Cercles "Lumières dans la Nuit"

Rappelons que les réunions de ces cercles ont pour but de discuter des articles et idées exprimés dans « Lumières dans la Nuit ».

Plusieurs de nos abonnés ont accepté de prendre l'initiative de constituer chez eux un cercle :

- 1) à LILLE (Nord), M. André VILLETTE, 468, rue du Faubourg d'Arras, 3ème Immeuble H.L.M.
- 2) à COGNIN (Savoie) (à 2 kms de Chambéry), M. Jean Schneider, rue du Pont Neuf.
- 3) à NICE (Alpes-Maritimes), M. Guy TARADE, 103, avenue Henri-Dunant, H.L.M. 57, Bloc 6.
- 4) à BEZIERS (Hérault), M. Louis CHEVALIER, 2, rue Pasteur.
- 5) à BOGHNI (Tizi-Ouzou) Algérie, M. André BRUYELLE, Directeur de l'Ecole d'Ighzer N' Chebel, et M. M. De Belkir, Directeur de l'Usine électrique d'Ighzer N' Chebel.
- 6) à TOURS (Indre-et-Loire), M. P. COURSAULT, 7, allée Adjudant-Foiny.
- 7) à CHATEAUNEUF-LE-ROUGE par ROUSSET (Bouches-du-Rhône), madame ROCLEY « Mas de Cocagne ».
- 8) à PARIS, 14^e, M. Robert LELOUP, 20, rue de la Sablière.
- 9) à VILLENEUVE-SUR-YONNE (Yonne), M. Raoul FOIN, 7, rue des Garnisons.
- 10) à ULLY-SAINT-GEORGES (Oise), Mme Madeleine VALLETON, rue de Mouy.
- 11) à VILLERS-COTTERETS (Aisne), M. Jacques LANGON, 9, rue du Général-Leclerc. Tél. n° 404

Nos lecteurs résidant dans ces régions, et qui sont intéressés par cela, sont donc invités à prendre contact aux adresses indiquées.

Détecteurs de "M.O.C."

- 1) Le "GEOS" : Nous sommes dans l'obligation de porter son prix à 45 F., étant donné les frais de douane dont nous n'avons pas tenu compte, et qui nous sont réclamés. L'inventeur de ce Détecteur, devant partir prochainement aux U.S.A., nous sommes actuellement encore en mesure d'en fournir aux acquéreurs, mais si nous ne pouvons trouver quelqu'un susceptible de continuer cette fabrication, la série actuelle de ces appareils sera la dernière.
- 2) Le "CHARTIER" à cellule photo-électrique : son prix actuel est de 125 F. Il est plus sensible que le « Geos ». Le principe n'est pas le même pour ce détecteur : tout flux magnétique extérieur agit sur l'aiguille aimantée et la fait dévier, et à ce moment elle découvre un rayon lumineux qui agit sur une photodiode. Celle-ci par l'intermédiaire d'un amplificateur à courant continu transistorisé agit à son tour sur un appareil d'alarme, en l'occurrence une sonnerie électrique.

N.B. - Toute somme est à adresser à M. R. Veillith, comme pour les abonnements à la revue.

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES

par AIMÉ MICHEL

(NOUVELLE EDITION, AUGMENTÉE)

S'adresser à : MONDIAL-REVUES

133, Bd Albert 1^{er} à BORDEAUX (33)

C. C. P. : 3071-70 Bordeaux

PRIX : 18,50 frs - Franco

STATISTIQUE DE L'ACTIVITÉ DES "M. O. C." AU BRÉSIL EN 1965

Le 8 JANVIER. — CAMPINAS (Etat de São-Paulo). — Deux boules lumineuses entourées d'anneaux bleus... — N° cahier : 65-387.

JUILLET

Le 2 à 8 h. 30. — Vila Protazio Alves (Etat Porto Alegre). — Sur l'avenue « A », n° 49, on a observé une boule métallique argentée scintillante très rapide, avec un sillage lumineux (DIARIO DE NOTICIAS de Porto-Alègre du 4 août). — N° cahier : 65-389.

Le 7 à 21 h. — SARANDI (Etat de Rio Grande do Sul). — Jorge GEISEL observe une S.V. faisant des manœuvres (DIARIO de NOTICIAS du 9 juillet). — N° cahier : 65-380.

Le 15 à 11 h. 30. — SANTA ANA (à São Paulo). — Un objet avec rayon lumineux observé au télescope (DIARIO DE NOTICIAS, 17 juillet). — N° cahier : 65-390.

Le 19, à 16 h. — PIRAPORA (Etat de Minas Gerais). — Marcio Maia Dijo (étudiant au Collège Sto Agostinho de BELO HORIZONTE), descendant le fleuve São Francisco en canot et se reposant sur le sable, voit dans le ciel un objet immobile, pendant quatre minutes, qui monte ensuite à vitesse fantastique (DIARIO DE MINAS, 4 août). — N° cahier : 65-403.

Le 19 à 20 h. — CARAZINHO (Rio Grande do Sul). — Adilon OLIVEIRA, adolescent, voit 2 S.V. posées sur le sol et cinq membres des équipages (Jornal do Brasil, 4 août). — N° cahier : 65-302.

Le 21 à 19 h. 30. — CONZONHAS (aéroport de São Paulo). — Une S.V. détectée par le radar militaire à une altitude de 1 à 1,5 km à la vitesse de 70 km.-h. a été aperçue à l'œil nu par A. REYTZEL. Un Viscount reçut l'ordre de survoler l'endroit (DIARIO DE PERNAMBUCO, 23 juillet). — N° cahier : 65-141.

Le 21 à 15 h. — PRUDENTOPOLIS (Etat de PARANA). — Roberto ROTH vit un objet brillant passant à grande vitesse d'est en ouest, sans bruit (Etat de São Paulo, du 30 juillet). — N° cahier : 65-391.

Le 22 à 0 h. 15. — CONGONHAS (aéroport de São Paulo). — S.V. observée par le radar militaire (DIARIO DE NOTICIAS, 23 juillet). — N° cahier : 65-141.

Le 24 à 21 h. 35-22 h. — ICARAI (Etat de Niteroi). — S.V. aperçue depuis ICARAI en vol en direction du Christ Rédempteur faisant parfois des arrêts brefs. Observation pendant une demi-heure (O GLOBO, de Rio - 26 juillet). — N° cahier : 65-392).

Le 25. — L. MACHADO (Etat de Guanabara). — Objet rond, jaune, volant lentement (DIARIO DE NOTICIAS de Pernambuco - 28 juillet). — N° cahier : 65-393.

Le 27, à 19 h. — GUARERAPES (aérop. de Recife). — Soucoupe vert foncé, immobile pendant une minute, ensuite orangé, puis départ vers IBURÁ (DIARIO de Pernambuco - 28 juillet). — N° cahier : 65-394.

Le 27. — BRAZ à São Paulo. — Objet bleu, rouge, jaune, qui montait, descendait et s'arrêtait (DIARIO DE NOTICIAS, Pernambuco 20-7). — N° cahier : 65-395.

Le 27. — BRASÍLIA. — Au-dessus des installations de la SHELL à Brasília, une S.V. lumineuse reste quelques minutes à 200 m. d'altitude (CORREIO BRASILIENNE, 28 juillet). — N° cahier : 65-396.

Le 27. — BELO HORIZONTE. — Ulvio B. Alaixo observe une lumière blanchâtre qui s'éteint et se rallume en lumière verdâtre (O DIARIO, de Belo Horizonte - 28 juillet). — N° cahier : 65-397.

Le 30 à 16 h. 30 — PENHA (Etat de Guanabara). — Carlos Rodriguez Amanick, 1040 av. Eraz de Pina, voit une lumière bleue plus intense qu'une étoile. — N° cahier : 65-398.

Le 31, 6 h. — ANAPOLIS. — Objet bizarre décrivant des cercles et disparaissant (CORREIO BRASILIENNE, 1^{er} août). — N° 65-399.

Le 31. — TIJUCA (Etat de Guanabara). — Objet rond fortement lumineux aperçu sur les eaux (DIARIO DE NOTICIAS, à Porto Alègre, 31 juillet). — N° cahier : 65-400.

Le 31, à 16 h. — JARAGUA (Etat de São Paulo). — Objet lumineux observé par plusieurs personnes (DIARIO de São Paulo - 1^{er} août). — N° cahier : 65-401.

Le 31. — ? — Un objet rond de couleurs diverses immobile à 100 m. du sol s'élève ensuite rapidement à grande hauteur, disparaissant en direction de Guarania (O GLOBO du 3 août). — N° cahier : 65-402.

AOÛT

Le 1^{er}, 8 h. 30. — GRAMADO (Rio Grande do Sul). — Hans SHAPP voit un grand objet lumineux : comme un éventail fermé, avec des rayons lumineux tantôt rouges tantôt orangés. (DIARIO DE NOTICIAS de Porto Alegre - 3 août). — N° cahier : 65-407.

Le 1^{er}, 15 à 16 h. — ORINHOS (Etat de São Paulo). — Genesio SOUZA, 635, rue Narcissio Migliarte, voit évoluer un objet en forme d'assiette accompagnant un avion de la V.A.S.P. en route vers PRUDENTE (FOLHA de São Paulo - 2 août). — N° cahier : 65-406.

1 ou 2, 20 h. 30 à 20 h. 50. — TORRES (Rio Grande do Sul). — Observation d'un objet à grande vitesse avec traînée lumineuse (DIARIO de NOTICIAS Porto Alegre 3 août). — N° cahier : 65-423.

Le 2, à 6 h. 15. — RIO DE JANEIRO. — Manuel Alveoje Eldon Alves, voit un objet rouge, verdâtre scintillant, faisant diverses évolutions (DIARIO do NOITE São Paulo, 2 août). — N° cahier : 65-405.

Le 2, 8 h. 30. — LAGOA VERMELHA (Rio Grande do Sul). — Frei Humberto de Fernando de Cunha voit un objet avec aile et queue (delta?) qui n'est pas un avion. (O JORNAL, 8 août). — N° cahier : 65-410.

Le 2, 9 h. — SAPXIRANGA (Etat de Porto Alegre). — M. Joaquim SHELL, rue Dugues de Caxias 95, voit un objet rond, avec des couleurs d'arc-en-ciel à grande hauteur, direction N.S., inversée ensuite à 180° (CORREIO DO POVO, Porto Alegre, 2 août). — N° du cahier : 65-408.

Le 2, matin. — IGREJINKAS (Rio Grande do Sul). — Un agent de police (René GOMES) voit une S.V. à 500 m. diamètre 5 m. Lance des rayons aveuglants (DIARIO DE NOTICIAS de Porto Alegre, 3 août). — N° cahier : 65-409.

Le 3, 7 h. 30. — TIJUCA (Etat de Guanabara). — Observation pendant dix minutes d'un objet rond en forme d'assiette en vol lent d'une étrange luminosité à basse altitude (Jornal do Brasil - 4 août). — N° cahier : 65-404.

Le 3. — ASTORCA (Nord Parana). — Ivone, Oliveira et Osmarina PARECIDA voient 18 S.V. en forme de triangle, guidées par un objet plus grand, argenté, avec lumière verdâtre, émanant de la partie supérieure, faisant des évolutions au-dessus de la ville (ESTADO de São Paulo, 3 août). — N° cahier : 65-223.

Le 3. — VITORIA (Minas Gerais). — Au-dessus du tertre MOCHOA dans la ville, évolutions d'une S.V. avec une puissante lumière variant entre jaune et bleu, qui gênait la vue des observateurs (Jornal Etat de Minas - 5 août). — N° cahier : 65-411.

Le 4, 17 h. 30. — BRASÍLIA (Minas Gerais). — Le Commandant CECCHI et M. OGAR, à bord d'un avion AVRO voient une S.V. aperçue également par la tour de contrôle. Engin rond, lumineux, qui survola aussi TAGUATINHA (A GACETA, de São Paulo - 8 août). — N° cahier : 65-413.

Le 4, 22 h. — CACHOEIRA DO SUL (Rio Grande do Sul). — A TRAPUA, João Erondo dos Santos, de son jardin à 30 m. de sa maison, voit descendre une S.V. de 50 m. de diamètre. On entend un choc comme si elle avait touché le sol, mais il ne subsiste aucune trace à terre. Elle s'élève bientôt à nouveau. Grande surface de terrain illuminée (Jornal do DIA - Porto Alegre - 5 août). — N° cahier : 65-412.

Entre le 1 et le 7. 12 h. — CURITIBA. — Engin argenté avec des passages en bleuâtre (O JORNAL, 8 août). — N° cahier : 65-424.

Entre 1^{er} et 7. — MACCIO (Etat). — Joaquim TEXEIRA voit une S.V. argentée : au Phare, avec lumières brillantes (O JORNAL 8 août et CORREIO BRASILIENSE du 10 août). — N° cahier : 65-425.

Entre 1^{er} et 7. — URUSSANGA (Sta Catarina). — Des sphères volantes avec traînée de flammes vertes sont observées par plusieurs personnes à 400 m. en vol vertical (A GACETA de São Paulo, 8 août). — N° cahier : 65-426.

Entre 1^{er} et 7. — CAMPINA Grande (Paraba do Norte). — Engin lumineux avec des lumières allant du vert sombre à l'orangé, aperçu volant à grande vitesse par le médecin Gilvan BARBOSA et l'avocat Evandro CUNHA LIMA (DIARIO de Pernambuco - 8 août). — N° cahier : 65-427.

Entre le 1^{er} et le 14. — BAIRIO PARAISO DOS BARBEIROS (Belo Horizonte). — L'étudiant Humberto Arango da Silva faillit heurter avec son auto, une S.V. posée dans la rue. Type semblable à celle du Père GIL en Nouvelle Guinée. (DIARIO DE MINAS - 14 août). — N° cahier : 65-428.

Le 7. — AMPARO (Friburgo Etat de Rio). — Le conseiller municipal Celso Fley voit deux S.V. avec des cônes à la partie supérieure. Couleur orangée, à une altitude de 2 kms. (Ultima Hora RIO, 12 août). — N° cahier : 65-414.

Le 10, 2 h. 30 à 4 h. 30. — TEJIPIO (Etat de Pernambuco). — Edi Robeiro et des habitants du n° 175, rue Falcaô de Lacerda, voient trois S.V. tournant et descendant, (pendant deux heures) avec des couleurs variables vert sombre, rouge, bleu clair (DIARIO de Pernambuco, 11 août). — N° cahier : 65-415.

Le 11. — ARAGUARI (Triang. Minas). — Le directeur de la D.A.M. à GOIANIA, Edesio Daher, voit une S.V. avec des ailes qui se retraits par moment (O JORNAL - 12 août). — N° cahier : 65-416.

Le 11. — MARACANA (Etat de GUANABARA). — Une S.V. lumineuse survole la région de Maracana (O DIA - 12 août). — N° cahier : 65-417.

Le 12. — CENTRAL DO BRÉSIL (Et. Guanabara). — Observation d'un objet lumineux immobile qui s'éloigne ensuite à grande vitesse (O DIA - 13 août). — N° cahier : 65-418.

Le 15. — BAIRRO CASCADURA (Et. Guanabara). — De la rue Itamarati, on voit un objet en forme d'assiette, faire des évolutions pendant huit minutes. (ULTIMA HORA São Paulo - 16 août). — N° cahier : 65-419.

Le 16, la nuit. — VILA MEDEIRO (Etat São Paulo). — Le sergent de ville João Batista Gonçalves observe les évolutions de deux S.V. au-dessus de la ville. Les S.V. se dirigent ensuite vers le sud (ULTIMA HORA São Paulo - 2ème édition du 17 août). — N° cahier : 65-420.

Le 19. — BAIRRO TAMARINEIRA (Etat Recife). — Des centaines de personnes ont vu un objet lumineux, rond, immobile, à 1.000 m. d'altitude avec lumière intense, aux couleurs changeantes. L'objet fit ensuite des évolutions, et enfin monta en zig-zag. Observation douze minutes (DIARIO de Pernambuco - 20 août). — N° cahier : 65-421.

Le 23. — NITEROI. — João Abud, conseiller juridique du Secrétariat de l'Intérieur et de la Justice de l'Etat de RIO, voit une S.V. de dimen-

sions considérables, avec des rayons de couleurs rouge (O FLUMINENSE, 6 août). — N° cahier : 65-429.

Le 30. — BAIRO ENGENHO DO MEIO (Etat de Recife). — Un objet intensement brillant évolue d'un côté et de l'autre, disparaissant à l'horizon (DIARIO de Pernambour - 1^{er} septembre). — N° cahier : 65-422.

SEPTEMBRE

Le 2, à 5 h. 50. — SOROCABANA (Et. de São Paulo). — Cercle de lumière, descendant obliquement, en diminuant sa vitesse (DIARIO de São Paulo, 3 septembre). — N° cahier : 65-430.

? 4^h. 40. — São Paulo. — Mario de Lourdes Tomazini voit, avec frayeur, dans la rue Ministro Firmino Whitcacker, une énorme S.V. jaune immobile au-dessus de l'immeuble de la Banque de l'Etat, et appelle son frère. (ULTIMA HORA de São Paulo, 2^{ème} édition). — N° cahier : 65-431.

Le 8. — ALTO PURUS (Amazonas). — Après le travail, des récolteurs de latex voient un objet comme une énorme roue, brillant intensément avec, sur le devant, deux yeux, lançant des lumières et du feu, semblant vouloir atterrir et évoluant au-dessus des témoins, qui se cachent. 5 minutes après, l'objet descendit à 10 kms. de distance. (NOTICAS POPULARES São Paulo - 14 Septembre). — N° cahier : 65-432.

Le 11, 8 h. — São João (Pernambuco). — A 300 kms de RECIFE, Antonio Pau Ferro voit 2 S.V. et deux de leurs occupants, de 70 cms de haut. (Jornal de Commercio, Recife, 14 sept. - Tribuna Santos, 12 septembre). — N° cahier : 65-433.

Le 14, 17 h. 25 à 17 h. 28. — CAXIAS (Rio Grande do Sul). — Une grande foule voit un objet cylindrique à 1.000 m. d'altitude. (DIARIO DE NOTICIAS Rio - 15 sept.). — N° cahier : 65-434.

Le 14, nuit. — São João de MARITI (Etat Rio). — Objet lumineux aperçu et photographié. (DIARIO DE NOTICIAS Rio - 15 septembre). — N° cahier : 65-435.

? — BAIRO FERRAZ DE VASCONCELOS (São Paulo). — M. Luiz CANELLA, 1351 av. Brasil, voit un objet rougeâtre avec une lumière bleuâtre au-dessus. L'objet s'immobilise en l'air illuminant la ferme « Elisa » entre FERRAZ et ITAIM. S'éloigne en ligne droite (NOTICIAS POPULARES, São Paulo - 28 septembre). — N° cahier : 65-436.

OCTOBRE

? — CONCEICAO MACABU (Etat Rio). — Darwin Ribeiro de Lima et Jorge Armando ramassent un objet tombé du ciel (DIARIO DE NOTICIAS Rio - 5 octobre). — N° cahier : 65-437.

Le 18 à 18 heures. — MACEIO (Alagoas). — S.V. très lumineuse vue à grande hauteur en direction N.S. (O JORNAL 19 octobre). — N° cahier : 65-438.

Le 18. — PONTE PRAIA (près de Santos et de Guarauja, Etat São Paulo). — Des milliers de personnes voient un objet rond qui évolue et survole la plage en faisant des cercles. Deux témoins le voient plus tard descendre sur un terrain vague, entre la Base Aérienne de SANTOS et CUARANGA. (Noticias Populares - São Paulo du 19 octobre). — N° cahier : 65-439.

? — UBATUBA (Etat de São Paulo). — Le soldat Ranulfo Mondes de Almeida, et Antonio Mainini voient une S.V. orangée, assez lumineuse, faisant, avec grand bruit, des évolutions à basse altitude (FOLHA de São Paulo - Edition du soir - 20 octobre). — N° cahier : 65-440.

Le 21, à 19 h. — BAIRO São Cristóvão (Guanabara). — Chute de fragments lumineux de couleur rouge (ballon ?) - O JORNAL 22 octobre. — N° cahier : 65-441.

? — CANHOTINHO (Alto Cruzeiro). — José Camilo FILHO voit deux jets à côté d'une S.V. à terre. (Jornal de Comercio - Recife 23 oct.). — N° cahier : 65-442.

Le 26. — MOGI-GUAÇU (São Paulo). — Le médecin Oswaldo Rangel Cardoso et le chauffeur Xavier de Campos voient leur voiture accompagnée par une S.V. volant au-dessus du véhicule. L'objet était descendu du ciel avec une forte lueur, et ensuite il s'écarta soudain vers la gauche.

Le matin Aparecida Corrêa da Silva (22 ans) avait vu une S.V. ronde, changeant de couleur à chaque instant, descendre près de la Raffinerie. A 20 h. 30, M. Maurice AZEVEDO GOMES photographia la S.V. près de l'usine de Cellulose Champion. (ESTADÃO de São Paulo - 14 novembre - A GACETA de São Paulo, 6 novembre). — N° cahier : 65-444. (plusieurs observ. ??).

Le 29. — ORINHOS (São Paulo). — Le conseiller Mucio CORREA DA SILVA voit un objet lumineux restant en l'air quelques minutes, puis s'éloignant en direction Ouest-Est. (A TRIBUNA Santos - 30 octobre). — N° cahier : 65-443.

? — CURITIBA. — Des centaines de personnes voient une S.V. qui fait cesser le trafic de l'AEROPORT de Afonso Pena (Etat de Curitiba) quand elle passe en direction Nord-Sud. (O DIARIO Belo Horizonte, 31 octobre).

Aperçue d'abord à LONDROMA, par un avion « Caravelle » qui allait à Porto-Alegre. A CURITIBA, elle laisse une traînée lumineuse de lumière blanc bleutée; altitude 20 kms. — N° cahier : 65-445.

DECEMBRE

Le 16. — AEROPORT de SANTOS DUMONT (Rio Guanabera). — Point lumineux vu par la tour de contrôle au-dessus de PENHA. Une demande de renseignements fut lancée (par radio) à l'avion de la ligne de SATIA qui venait de São Paulo, piloté par Inacio Pilvestra dos Santos (parti de São Paulo à 20 h. 30). L'objet ne fut repéré que quand l'avion eut tourné car il se trouvait dans la queue de l'appareil. Il accompagna l'avion pendant une minute. Observé par l'équipage et par le Gouverneur de BAHIA LOMANTO qui se trouvait à bord, et le montra aux autres passagers. La S.V. était sphérique et émettait une lumière claire. (O GLOBO 18 décembre - O JORNAL, 17 décembre). — N° cahier : 65-446.

FIN DE 1965

Extrait du Bulletin S.B.E.S.D.V. de Rio de Janeiro (n° 48 à 50).

(Traduction J. Vuillequez).

NOUVELLE ET FORTE EXTENSION DU RÉSEAU de DÉTECTION des «M.O.C.»

Actuellement, nous disposons du réseau de détecteurs ci-dessous :

- 1 à FONTAINE-LA-RIVIERE (Seine-et-Oise), chez M. C.M.
- SAINT-ALBAN (Hte-Garonne), chez M. A.D.
- LA TESTE (Gironde), chez M. B.
- CASTELSARRASIN (Tarn-et-Garonne) chez M. S.
- TOULOUSE (Hte-Garonne), chez M. J.S.
- TOURLAVILLE (Manche), chez M. P.M.
- DOMONT (Seine-et-Oise), chez M. P.G.
- MARSEILLE (B.-du-Rhône), chez M. P.C.
- VAURIAT (Puy-de-Dôme), chez M. J.R.
- LE MANS (Sarthe), chez M. D.L.
- MONS-EN-BARCEUL (Nord), chez M. B.P.
- ANZIN (Nord), chez M. H.B.
- DRANCY (Seine), chez M. B.M.
- LA ROCHE-SUR-YON (Vendée), chez M. A.B.
- AIX-LES-BAINS (Savoie) chez M. P.P.
- BAGNOLS-SUR-CEZE (Gard), chez M. J.C.
- MONTLUÇON (Allier) chez M. F.P.
- PESSAC (Gironde) à l'observatoire de l'A.R.F.A.
- POITIERS (Vienne) chez M. X.
- LYON (Rhône) chez, M. A. F.
- FOLIGNY (Manche) chez M. P. L.
- PARIS chez M. C.
- CHAMBON-S-LIGNON (Hte-Loire), chez nous.
- PARIS chez M. L. H.
- LE-PRE-SAINT-GERVAIS (Seine) chez M. L. R.
- LONS-LE-SAUNIER (Jura) chez M. B. M.
- QUIMPER (Sud-Finistère), chez M. J. L.
- PERPIGNAN (P.-O.), chez M. R. A.
- NICE (A.-M.) chez Mlle J. V.
- NICE (A.-M.) chez M. G. T.

- SAINT-JEAN-D'ANGELY (Chte Mme) chez M. P.
- NOGENT-SUR-MARNE (Seine) chez M. E. L.
- LYON (Rhône) chez M. M. C.
- AUXERRE (Yonne) chez M. P. S.
- SAINT-DIZIER-LEYRENNE (Creuse) chez M. J.R.
- ORBIGNY-AU-VAL (Hte-Marne), chez M. J. M.
- FUMEL (Lot-et-Garonne), chez M. J. F.
- PARIS, chez M. P. L.
- LA COURNEUVE (Seine), chez Mme M. C.
- FERMAINCOURT (Eure-et-Loir), chez M. E. A.
- GRENOBLE (Isère), chez M. G. A.
- SENS (Yonne), chez M. L. D.
- HYERES (Var), chez M. J. N.
- LANGOURLA (Côtes du Nord), chez M. A. D.
- PARIS (chez M. L'S.).
- LE VESINET (Yvelines), chez M. B.
- LESTREM (Pas de Calais), chez M. J.D.
- PARGNY-FILAIN (Aisne), chez M. E. C.
- VILLENEUVE-LE-ROI (Seine-et-Oise), chez M. G.T.
- ANGERS (Maine-et-Loire), chez M. J. C.
- CHAMP-SUR-DRAC (Isère), chez M. M. W.
- CLAMART (Seine), chez M. R.G.
- ANGLET (Basses-Pyrénées), chez M. C.D.
- LE VESINET (Yvelines), chez M. A. H.
- PARIS 4^e, chez M. C. C.
- SAINT-DENIS (Aude), chez M. F. T.
- CHAMONIX (Hte-Savoie), chez M. A. M.
- ALBI (Tarn), chez M. A. V.
- ERMONT (Val d'Oise), chez M. A. F.
- SACLAS (Essonne), chez M. C. M.
- MARSEILLE (B.-du-R.), chez M. M. N.
- MONTAGNAC-LA-CREMPSE (Dordogne), chez M. G.
- VANNES (Morbihan), chez M. M. C.
- NICE (Alpes-Maritimes), chez M. J. B.
- AVALLON (Yonne), chez M. J. R.
- TARBES (Htes-Pyrénées), chez M. F. L.
- LE PUY (Hte-Loire), chez M. B. B.
- LYON 2^e (Rhône), chez Mme M.M.
- MAUREILLAS (Pyr. Orientales), chez M. P.L.
- PARIS 16^e, chez M. R. H.
- SAINT-MARTIN-SUR-OREUSE (Yonne) chez M. G. H.
- CHAMBERY (Savoie), chez M. A. D.
- ODNAS (Rhône), chez M. A. V.
- SAINT-GEORGES-LA-POUGE (Creuse), chez Mme C.
- SAINT-ETIENNE-DE-MER-MORTE (Loire-Atlantique), chez M. J.-C. B.

N. B. Lorsque votre Détecteur réagit il convient de faire immédiatement deux choses :

- 1) Scruter le ciel.
- 2) Observer l'aiguille d'une boussole en notant ses positions par rapport à la ligne Nord-Sud. Ensuite, établir un rapport de ce qui a été observé et nous le faire parvenir.

AVIS : Les possesseurs de détecteurs ne figurant pas sur cette liste sont priés de se faire connaître. Merci !

LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE

par Janine et Jacques VALLEE

Editions de la Table Ronde

40, rue du Bac — PARIS 7^e

PRIX : 20,05 F.

UNE OFFENSE

au progrès, à la vie

UN ECHEC

pour notre intelligence, notre cœur

La guerre est de tous les temps, de tous les lieux. Il nous faut donc conclure à une RESPONSABILITE GENERALE. La reconnaître est le premier pas vers la paix. Le second est de comprendre que tout aujourd'hui a une dimension mondiale et que celle-ci exige une organisation à sa mesure : L'AUTORITE MONDIALE. Pour notre dignité, pour notre bonheur, d'urgence franchissons ces deux pas, unissons nos patries !

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES :

par Aimé MICHEL

Il ne peut exister que deux réfutations de l'orthoténie : elles consistent à montrer, la première, qu'il n'y a pas eu d'alignements, et la deuxième, s'il y a eu des alignements, ils ne signifient rien.

Et c'est bien, en effet, dans ces deux directions que s'est exercée la critique depuis 1958, date de la première parution de ce livre.

Le premier travail réalisé par un autre chercheur fut celui de l'ingénieur américain Lex Mebane, publié dans l'édition américaine de *Mystérieux Objets Célestes* (1) à la suite de la traduction de mon texte. Mebane établit une formule mathématique générale permettant de calculer le nombre d'alignements de points que le seul hasard permet de prévoir dans un groupe de n points d'observation répartis au hasard. Pour obtenir cette formule, le chercheur américain propose une définition de la ligne droite plus maniable que la mienne : au lieu de définir la droite comme un rectangle très allongé (voir la discussion à propos des observations du 24 septembre), autrement dit un corridor, Mebane suppose que trois points peuvent être dits alignés si le plus grand angle du triangle qu'ils forment diffère de cent quatre-vingts degrés de moins d'un degré et demi. Sur cette base, Mebane peut dresser un tableau du nombre probable d'alignements aléatoires d'un nombre de points quelconque que l'on doit automatiquement trouver dans un ensemble de points jetés au hasard sur une surface. Par exemple, son tableau montre que si l'on a trois points en tout et pour tout, on a une chance sur quatre-vingts de les trouver par hasard alignés, et que si l'on a six points, il n'existe qu'une chance sur quarante et un millions de les trouver alignés (alignés selon sa définition). Mais en revanche, dans un réseau de vingt-sept points, on doit prévoir à peu près trente-six alignements de trois points imputables au seul hasard, 2,7 (en moyenne) alignements de quatre points ; la probabilité de trouver un alignement de cinq points n'est que de une contre six, et celle de trouver un alignement de six points de une contre cent quarante.

L'étude de Mebane lui permit donc d'obtenir deux conclusions. — D'abord, que la petite vague de 1957 ne présentait en Amérique que des alignements pseudo-orthoténiques, imputables au seul hasard, résultat que j'ai moi-même contrôlé avec les observations françaises de cette époque (pas d'alignements significatifs en 1957). — Ensuite, que la plupart des alignements de trois points et une bonne proportion de ceux de quatre s'expliquaient, dans mes réseaux de 1954, par le hasard. En revanche, les alignements de cinq et surtout de six points prenaient un poids considérable.

Le travail de Mebane, très instructif, nous apprenait en somme que, contrairement aux apparences, ce n'étaient pas les réseaux les plus complexes, par exemple celui du 7 octobre, qui donnaient le plus à réfléchir par leur forme, mais bien les alignements isolés comme celui de Bayonne-Vichy (appelé depuis *Bavic* par Vallée), le 24 septembre.

Dans un domaine difficile à exploiter mathématiquement, sauf peut-être par des méthodes compliquées de topologie, l'analyse de Mebane montrait en outre que les réseaux orthoténiques se différencient de ceux résultant du hasard par une espèce de régularité, de disposition plus centrée frappant au premier coup d'œil mais se laissant difficilement définir avec rigueur.

En somme, le travail de Mebane épurait mes conclusions en invitant à tenir pour aléatoires (non significatifs), les alignements de trois et parfois de quatre points. Il n'abordait pas les problèmes posés par les faits indiqués aux divisions *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *j*, et *k* du précédent paragraphe.

Dans les années qui suivirent, plusieurs faits nouveaux se produisirent.

Tout d'abord, un grand nombre de chercheurs (Antonio Ribera en Espagne, Olavo Fontes et Christian Vogt en Amérique du Sud, Lorenzen et le *Civilian Saucer Intelligence* de New York aux Etats-Unis, Jacques Vallée en Afrique du Nord) découvrirent eux aussi des alignements. Un mathématicien anglais, le docteur Michael Davis, analysant les résultats de Vallée, concluait à la très grande improbabilité qu'ils fussent explicables

par le hasard. La découverte la plus remarquable fut faite par Ribera, qui trouva en Espagne un alignement parfaitement net donné par des observations datant d'avant la dernière guerre : or, cet alignement n'était autre que le prolongement en terre espagnole du *Bavic* français ! Autrement dit, cet alignement était déjà un phénomène observable vingt ans avant que je le découvre. Il aurait pu être tracé dès cette époque si quelqu'un s'était alors intéressé aux objets célestes inexplicables. Cependant, tandis que ces progrès étaient enregistrés, je constatais pour ma part mon échec à peu près complet à pousser plus loin mes remarques. Toutes les généralisations tentées ne donnaient que des résultats douteux. Il était difficile en particulier de retrouver des alignements intéressants couvrant tout un grand cercle terrestre. La seule tentative satisfaisante dans ce sens (voir *Flying Saucer Review*, mai 1963, vol. III, p. 3) fut une généralisation de *Bavic* qui, curieusement en effet embroche en Amérique du Sud, Nouvelle-Zélande et Nouvelle-Guinée, plusieurs vagues d'observations postérieures à 1954, et même une observation en Union Soviétique, comme si les vagues s'étaient déplacées sur cette ligne au cours des années. A mesure que les années passaient, j'en vins à me demander si l'orthoténie quotidienne, avec le grand cigare observé sur une étoile et tous les phénomènes secondaires, n'était pas un fait limité au centre géographique des vagues, et par conséquent observable seulement par chance. C'est l'opinion vers laquelle je penche actuellement (*Flying Saucer Review*, 1966, vol. I).

Telle était précisément la vague de 1954, que j'avais eu la chance de pouvoir analyser de son centre géographique. Une analyse mathématique approfondie des faits que j'avais notés à cette occasion manquait encore. J'eus au début de 1964 l'espoir qu'elle allait être enfin tentée quand mon ami Waveney Girvan, directeur de la *Flying Saucer Review*, m'annonça qu'il avait reçu deux articles de Menzel sur ce sujet. Menzel, directeur de l'observatoire de Harvard, se montrait depuis toujours un adversaire passionné de tous ceux qui voient ou étudient les Soucoupes Volantes. Bien que n'étant pas vraiment un mathématicien professionnel, sa compétence en mathématique atteignait certainement le niveau nécessaire à une étude sérieuse du problème (il a publié un fort utile recueil des formules mathématiques des sciences et des techniques).

Quand les articles parurent (*Flying Saucer Review*, mars, avril 1964, etc.), ceux qui attendaient une élucidation du problème furent déçus. Menzel reprenait le travail de Mebane et mon idée de corridor, et arrivait à expliquer, comme Mebane, les alignements de peu de points. Quant aux autres, il supposait tout simplement, pour les expliquer, que j'avais triché. Parlant de *Bavic*, il écrivait : « Supposons, par exemple, qu'on (Aimé Michel) ait trouvé une ligne de quatre points sur une carte quelconque. On voudrait obtenir plus d'observations pour confirmer la réalité de l'alignement. Il est facile d'écrire à un ami, au journal local, ou au bureau de poste de plusieurs de ces villes, en demandant si des observations ont été faites à une certaine date. Et voilà, deux réponses arrivent, la ligne de quatre points devient une ligne de six points. Et le statisticien amateur (Aimé Michel, que l'article oppose tout au long au statisticien compétent Menzel) est impressionné par ses pouvoirs de prédiction et la réalité de l'alignement. »

Menzel ne tenait aucun compte des notes de référence, toujours données dans mon livre pour les alignements. Pour *Bavic* (l'alignement en question), il suffisait de consulter le *Parisien libéré* du 27 septembre 1954 et *Paris-Press* du 28 pour avoir toutes les observations. Des lettres à un ami, ou au journal local, ou aux bureaux de postes, à quoi bon ? Les six points parfaitement alignés sur neuf observations du jour étaient tous dans la presse parisienne, et les références se trouvaient en toutes lettres dans mon livre. J'avoue avoir perdu, en lisant cet article, tout respect pour l'honnêteté intellectuelle de l'astronome de Harvard et toute envie de discuter avec lui.

Une façon plus objective de réfuter cet alignement consistait à rechercher si j'avais bien men-

tionné toutes les observations du jour. Les formules de Mebane (ou celles, équivalentes, de Menzel) laissaient en effet prévoir la possibilité d'un alignement aléatoire de six points à partir d'un nombre suffisant d'observations — d'un nombre d'ailleurs variable suivant les tolérances de précisions supposées. Avec quatre-vingts ou cent observations, on pouvait espérer obtenir un alignement de six points ayant à peu près la même précision que *Bavic*. J'avais, au terme de mon enquête en 1957, trouvé neuf points en tout. En fouillant pendant des années, Jacques Vallée en trouva cinq autres.

Il se trouve que sur cinq observations supplémentaires (Sierra de Gardunha, Portugal) se situe sur *Bavic*, qui devient ainsi un alignement de sept points d'une énorme improbabilité, et que les quatre autres (Vierzon, Clermont-Ferrand, Besançon et Grenoble) forment deux alignements nouveaux.

Une dernière façon de réduire à rien la signification des alignements a été proposée par un de mes correspondants et réfuteurs les plus patients, M. André Castou.

Pour M. Castou (2), il n'existe aucune raison convaincante de restreindre la recherche des alignements à des tranches de vingt-quatre heures. Ce découpage en tranches quotidiennes, dit-il, est arbitraire. Il faut jeter sur la carte toutes les observations de la vague : on voit alors, ajoute-t-il, que ce qui paraissait ordonné cesse complètement de l'être ; les formules de Mebane et Menzel s'appliquent, et tout redevient aléatoire.

Il me semble, pour ma part, que si le découpage en tranches de vingt-quatre heures fait apparaître des séries non aléatoires, cela signifie que ce découpage correspond à un fait réel.

Mais l'idée de M. Castou de porter toutes les observations de la vague sur une seule carte n'en est pas moins intéressante. Elle donne pour *Bavic* un résultat inattendu : cet alignement passe de sept points (en comptant la Sierra de Gardunha) à treize points parfaitement alignés (deux observations au sud de Dole, une sur la route départementale 60 entre Saint-Romain-sous-Gourdon et les Brosses-Thillot, une à Paray-le-Monial, une seconde observation à Gelles, une enfin à Orchamps). Il y en a peut-être même quatorze, si l'observation retrouvée le 14 octobre par Vallée dans *Astronomie* est bien située là où le montre la carte publiée dans son livre *Anatomy of a Phenomenon* (p. 132).

Combien faut-il d'observations pour en trouver treize alignées par hasard ? Les formules de Mebane-Menzel donnent, suivant les hypothèses admises, des nombres variant de plusieurs milliers à plusieurs dizaines de millions. Et combien y en a-t-il en réalité ? Quelques centaines. Il semble donc bien que M. Castou ait mis la main sur un phénomène réel, et que certains alignements comme *Bavic* doivent être étudiés de façon permanente. J'ai entrepris cette étude, mais les résultats obtenus nous entraîneraient trop loin. J'aurai peut-être l'occasion de les exposer dans un autre ouvrage.

LA CONTRIBUTION DE JACQUES VALLEE. Le principal défaut des raisonnements sur lesquels Mebane et Menzel avaient assis leurs formules était de nécessiter un certain nombre d'hypothèses sur lesquelles des disputes théoriques indéfinies pouvaient se greffer sans progrès effectif. Exemple : pourquoi Mebane fixe-t-il à un degré et demi le battement angulaire admissible ? Dans les meilleurs cas, comme *Bavic*, le battement est indécidable. Ou encore, pourquoi Menzel exige-t-il un corridor de 4 kilomètres de largeur ? Dans les meilleurs des cas, ce corridor semble en réalité inexistant (voir A. Michel, *Réflexions of an honest liar*, *Flying Saucer Review*, vol. XI, 3, pp. 11-14).

Disposant à l'université de Chicago de moyens de calcul automatique à peu près illimités, Vallée a voulu reprendre toute la question par la méthode de la simulation, sur une ordinateur IBM 1620. Mais avant de livrer le matériel aux machines, il a pris soin de le contrôler en étudiant l'ensemble de mes dossiers que j'avais mis depuis longtemps à sa disposition, et en les confrontant

LES DONNÉES DU PROBLÈME

avec les dossiers d'autres chercheurs. Quoiqu'il n'ait pas pu prendre une connaissance exhaustive de la partie la plus récente de mes dossiers (*Phénomènes insolites de l'espace*, p. 197), toute la période intéressante de la vague de 1954 a été étudiée par lui en profondeur. Les résultats sont indiqués dans son livre cité ci-dessus : « Ils montrent, écrit-il, que les alignements et les réseaux décrits par Aimé Michel sont un fait réel. » A quoi il ajoute : « Il reste à savoir si la possibilité de leur apparition par hasard n'a pas été considérablement sous-estimée », ce qui est en effet le problème en question.

Pour le résoudre, Vallée effectue successivement deux opérations : — il donne à calculer à la machine les divers alignements relevables sur une surface où 30 points ont été jetés au hasard, en supposant que ces points sont, dans un cas, des cercles de deux kilomètres de diamètre. — Dans un deuxième temps, il remplace ces trente points aléatoires pour les coordonnées réelles des observations du réseau Montlevicq (7 octobre).

Les résultats obtenus sont les suivants :

- 1° Alignements de trois points dans :
 - a) le premier réseau aléatoire : 24 ;
 - b) le deuxième réseau aléatoire : 20 ;
 - c) le réseau réel du 7 octobre : 21 ;

(On constate donc, pour les alignements de 3 points, une confirmation des résultats de Mebane : il n'y a pas de différence entre le réseau réel et n'importe quel réseau obtenu par hasard.)

- 2° Alignements de quatre points dans :
 - a) le premier réseau aléatoire : 4 ;
 - b) le deuxième réseau aléatoire : 5 ;
 - c) le réseau réel du 7 octobre : 0 ;

- 3° Alignements de cinq points dans :
 - a) le premier réseau aléatoire : 0 ;
 - b) le deuxième réseau aléatoire : 1 ;
 - c) le réseau réel du 7 octobre : 0 ;

- 4° Alignements de six points dans :
 - a) le premier réseau aléatoire : 0 ;
 - b) le deuxième réseau aléatoire : 0 ;
 - c) le réseau réel du 7 octobre : 1.

De ces comparaisons, Vallée tire les conclusions suivantes : « Aucune raison n'existe donc de faire une différence entre les structures d'alignements obtenues à partir des observations... et celles apparaissant par le fait du simple hasard, le phénomène du recoupement en étoile perdant son caractère exceptionnel. Un point intéressant reste à discuter : l'alignement de six points qui apparaît dans la distribution mériterait à lui seul une étude spéciale. Malheureusement (...), le peu de considération donné officiellement aux observations fait que les seules données dont nous disposons sont les descriptions souvent brèves, données par la presse. Il est donc impossible de contrôler la précision apparente du grand cercle trouvé qui peut résulter d'une simple chance dans le choix des coordonnées ». Ayant consulté un mathématicien sur ces tableaux et sur les conclusions qu'en tire Vallée, voici les réflexions dont il m'a fait part : « Il est assez singulier que le réseau de Montlevicq (*c'est-à-dire du 7 octobre*) ne compte aucun alignement de quatre ni de cinq points. Pour les alignements de quatre points surtout, c'est tout à fait inattendu. Mais cet alignement de six points est plus singulier encore. La probabilité d'un alignement décroît comme une fonction exponentielle du nombre de points qu'il compte. Entre zéro alignement et un alignement, quand il s'agit de six points, il y a une différence énorme. La conclusion de Vallée est donc manifestement incorrecte. De plus je ne comprends pas ce qu'il entend par « chance dans le choix des coordonnées ». Les lieux des observations ont-ils été, oui ou non, donnés par la presse ? Et si oui, de quel choix parle-t-il ? »

Il semble donc que la méthode de Vallée, comme celles de Mebane et de Menzel (comme aussi, bien entendu, la mienne) prête à des contestations, sinon dans son principe, qui paraît irréprochable, du moins dans les applications que l'on en trouve dans *Phénomènes insolites de l'espace*. Mais il faut progresser. Il faut que le travail énorme accompli par Vallée porte ses fruits. C'est pourquoi je propose que l'on accepte ses conclusions extrêmes à cause même de leur caractère négatif et du souci délibéré de réfutation qui les a inspirés.

Ces conclusions, les voici, telles qu'il les énonce dans son livre (p. 121) :

« Les analyses conduites établissent... que, parmi les alignements proposés, la grande majorité, sinon la totalité, doivent être attribués au pur hasard, sans qu'il soit possible de dire précisément lesquels, et que, dans les deux réseaux « en étoile » dont l'existence se confirme à la suite d'une série de calculs systématiques, il n'y a rien dont ne puisse rendre compte la superposition d'un effet de hasard et d'une observation de type II (*c'est-à-dire d'un grand cigare de nuées, note d'Aimé Michel*), dont le caractère de source de dispersion a été, selon nous, bien établi par Aimé Michel. »

Donc, considérons tous ces réseaux comme expliqués par le hasard dans leur forme (qui est le seul aspect étudié par Mebane, Menzel et Vallée). Reste à rendre compte de leur structure. Cette structure est succinctement exposée dans les alinéas e, f, g, h et i du paragraphe ci-dessus intitulé *sixième fait contrôlable*.

Rappelons-en l'essentiel :

e) le phénomène signalé par les témoins sur les grandes étoiles est uniformément le grand cigare vertical ; inversement, la présence en un point du réseau du grand cigare stoppé permet de prévoir la localisation de la grande étoile en ce point ;

f) la manœuvre en feuille morte avec changement de direction est toujours signalée sur une intersection de deux lignes, ou petite étoile ; mais l'inverse n'est pas toujours vrai : il y a des intersections où aucun changement de direction n'est signalé.

g) les directions de mouvement signalées correspondent presque toujours à une ligne orthoténique passant par le lieu ;

h) dans les cas d'observation en l'air, si les témoins au sol ne sont pas sur la ligne orthoténique, ils localisent toujours le passage de l'objet dans la direction de cette ligne ;

i) les observations les mieux alignées sont les observations au sol. Il suffit de feuilleter ce livre pour contrôler les faits ainsi résumés. Le 2 octobre, la grande étoile est sur Poncey, où le grand cigare de nuées est précisément observé ; mieux encore, le même grand cigare est vu plusieurs heures avant aux Rousses se dirigeant vers Poncey (conformité des mouvements aux lignes). Le 7 octobre, où est observé le grand cigare ? A Montlevicq, Chalette, Dordives, Corbigny, où sont précisément de grandes étoiles.

De même pour la manœuvre en feuille morte : voir par exemple les nombreux cas si bien observés en fin de vague (Beaune-Chevigny, Niffer-Kembs, Frasne, etc.).

Pour les localisations faites par des témoins au sol en direction des lignes, les exemples bien attestés sont nombreux également : voir par exemple à Lempis, le 27 septembre, ou la série entre Poligny et le bois de Chazey le 14 octobre.

Qu'enfin les observations au sol soient les mieux alignées, l'étude fine de *Bavic* (entre vingt autres alignements) le montre de façon saisissante. Je voudrais à ce propos rappeler ici un incident concernant la première édition de ce livre.

Édité en 1958 par Arthaud, *Mystérieux Objets Célestes* fut imprimé à Vichy, où l'on se rappelle qu'eut lieu une observation essentielle de l'alignement (puisqu' *Bavic* signifie *Bayonne-Vichy*). Le directeur technique des éditions Arthaud, M. Jacques Roblin, avait personnellement vérifié sur des cartes, contrôlant chaque alignement dans le détail. En se fondant sur deux des points les mieux précisés de l'alignement, à savoir l'atterrissage de Lencotacq et le zénith de Bayonne, il avait obtenu une ligne qui passait exactement au sud de Vichy. Or, mon texte primitif précisait que l'équipe de rugby de la ville avait vu un engin survoler son terrain d'entraînement, et M. Roblin savait, connaissant bien la ville, que ledit terrain était situé au nord de Vichy. Troublé par cette contradiction, M. Roblin demanda à consulter le livre de bord de l'équipe de rugby. Il découvrit ainsi que le 24 septembre 1954, exceptionnellement, les rugbymen s'étaient entraînés sur le terrain de l'ancien tir aux pigeons, terrain que, cette fois, la ligne coupait en son milieu.

Il semble donc bien que l'étude fine de la structure des réseaux, sur le terrain, en rétablit la signification, même considérée comme réduite à rien dans sa forme. Pour résumer cette longue discussion par une image, les alignements résultant de la vague de 1954 forment une espèce de machine dont les chercheurs se demandent si elle est une machine (comme Aimé Michel l'avait d'abord supposé) ou seulement un magma sans signification ayant une trompeuse apparence de machine (comme le disent Menzel et Vallée). Eh bien ! je ne sais pas si c'est une machine. Ce que je sais et qu'il est facile de contrôler c'est qu'elle marche. La grande étoile est illusoire. Mais cette illusion attire invinciblement le grand cigare de nuées (types II A et II B de la classification de Jacques Vallée). Les alignements ne sont qu'une trompeuse apparence. Mais quand une Soucoupe Volante vient à traverser cette apparence, elle la salue par le comportement particulier de la descente en zigzag.

Que conclure de tout cela ? Peut-être qu'il est actuellement prématuré de trop attendre du calcul pour une juste évaluation des alignements. Et certainement que dans ce domaine, tant qu'on n'a pas tout expliqué, on n'a rien expliqué.

LE SENS DE L'ORTHOTENIE. En attendant, tout se passe comme si une fantasmagorie géométrique s'était emparée des cerveaux d'Europe occidentale pendant les mois de septembre et d'octobre 1954, déroulant le long des semaines, sous les apparences d'une vague de folie, des lois d'une mystérieuse rigueur.

Il est certain qu'il y eut plusieurs centaines de milliers de témoins. Cela découle assez grossièrement d'une observation que tout le monde put faire en France aussitôt la crise achevée, à savoir que chacun connaissait un ou plusieurs témoins, ou bien avait vu lui-même quelque chose. Si l'on évalue entre 100 et 1 000 le nombre de personnes connues en moyenne par un individu, cela donne pour la France seule au moins 40.000 et au plus 400.000 témoins. Et en plus de la France, il y eut l'Italie du Nord, la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne du Sud, la Belgique, parfois l'Angleterre et l'Espagne. Que cachait cette fantasmagorie ? A moins de lui trouver une explication de pure épistémologie (elle n'existait pas ou elle ne signifiait rien), on n'a guère le choix qu'entre deux interprétations : 1° C'était un phénomène psychologique. C'est là une idée fascinante, et digne d'inspirer la science-fiction : il arriverait parfois que des centaines de milliers d'individus se mettent à délirer ensemble et que des centaines de milliers de délirés, totalement insensés pris séparément, s'organisent collectivement selon des lois géométriques (les alignements et les réseaux), chronologiques (le cycle quotidien) et logiques (réduction de tous les délires à un nombre restreint de phénomènes ou spectacles parfaitement agencés entre eux). Les analogies ne manquent pas dans la nature pour préparer l'esprit à envisager une hypothèse en apparence aussi burlesque. Par exemple, le désordre de l'agitation moléculaire s'organise statistiquement dans les lois de la thermodynamique. C'est même une loi générale de l'univers qu'il n'existe de loi que statistique.

La vraie faiblesse de cette hypothèse n'est pas son invraisemblance (la vérité n'est jamais vraisemblable) : c'est qu'elle n'explique que des phénomènes psychiques. Elle laisse intact le mystère des moteurs qui calent, des rémanences magnétiques, des photos astronomiques.

2° Cette fantasmagorie était un phénomène réel. Alors, les Soucoupes Volantes existent. Une technologie d'une efficacité et d'une virtuosité prodigieuses a manœuvré en 1954 dans le ciel et sur le sol de l'Europe occidentale, y réalisant un plan dont ni le but, ni l'origine, ni les motifs ne se laissent encore soupçonner. Selon le mot de l'écrivain Michel C..., lui-même témoin du passage d'un objet dans le ciel de Paris, « chacun de ces petits points fugitifs dans le ciel contenait peut-être plus de connaissance, de puissance et d'esprit qu'il n'y en aura jamais dans l'histoire de notre planète », mais cette bouleversante présence sur nos têtes, et parfois au sol, tout près de nous, passa si discrètement que nous n'en sûmes rien et que nous nous interrogeons encore sur sa réalité.

(Suite page 10).

EXTRAITS DE LA COSMOGONIE D'URANTIA

LE SEJOUR DE JESUS A ROME (fascicule 132) (suite et fin)

3. — LA VERITE ET LA FOI

Nabon était un Juif grec tenant le premier rang parmi les chefs du principal culte des mystères à Rome, le culte mithriaque. Ce grand-prêtre eut de nombreux entretiens avec le scribe de Damas, mais ce fut leur discussion sur la vérité et la foi qui exerça sur lui l'influence de plus durable. Nabon avait songé à convertir Jésus et lui avait même suggéré de retourner en Palestine comme éducateur mithriaque. Il ne se doutait guère que Jésus le préparait à devenir l'un des premiers convertis à l'évangile du royaume. Voici, transcrite en terminologie moderne, la substance de l'enseignement de Jésus :

La vérité ne peut se définir par des mots, mais seulement en la vivant. La vérité dépasse toujours la connaissance. La connaissance concerne les choses observées, mais la vérité transcende ces niveaux purement matériels, en ce sens qu'elle s'allie à la sagesse et englobe des impondérables tels que l'expérience humaine, et même les réalités spirituelles et vivantes. La connaissance prend origine dans la science ; la sagesse, dans la vraie philosophie ; la vérité, dans l'expérience reli-

gieuse de la vie spirituelle. La connaissance traite des faits ; la sagesse traite des relations ; la vérité traite des valeurs de la réalité.

Les hommes tendent à cristalliser la science, à formuler la philosophie, et à dogmatiser la vérité, parce qu'ils ont de la paresse mentale à s'adapter aux luttes progressives pour la vie, et qu'ils ont aussi terriblement peur de l'inconnu. L'homme est naturellement lent à inaugurer des changements dans ses habitudes de pensée et dans ses techniques de vie.

La vérité révélée, la vérité découverte personnellement, est la suprême volupté de l'âme humaine. Elle est la création conjointe de la pensée matérielle et de l'esprit intérieur. Le salut éternel d'une âme qui discerne la vérité et aime la beauté est assuré par la faim et la soif de bonté qui conduisent l'intéressé à se proposer un but unique, celui de faire l'œuvre du Père, de trouver Dieu, et de lui ressembler. Il n'y a jamais de conflit entre la véritable connaissance et la vérité. Il peut y avoir conflit entre la connaissance et les croyances humaines, les croyances teintées de préjugés, déformées par la

peur, et dominées par la crainte d'affronter de nouveaux faits dans les découvertes matérielles et les progrès spirituels.

Jamais l'homme ne peut posséder la vérité sans exercer sa foi. Ceci est vrai parce que les pensées, la sagesse, la morale, et les idéaux d'un homme ne peuvent s'élever plus haut que sa foi, que son espoir sublime. Et toute véritable foi est basée sur des réflexions profondes, sur une autocritique sincère, et sur une conscience morale intransigeante. La foi est l'inspiration de l'imagination créatrice spiritualisée.

La foi agit pour libérer les activités supra-humaines de l'étincelle divine, le germe immortel qui vit dans la pensée humaine et qui représente le potentiel de survie éternelle. Les plantes et les animaux survivent dans le temps par la technique consistant à transmettre d'une génération à la suivante des particules identiques d'eux-mêmes. L'âme humaine (la personnalité de l'homme) survit à la mort en associant son identité à celle de l'immortelle étincelle intérieure de divinité qui agit pour perpétuer la personnalité humaine sur un niveau supérieur de continuité d'existence universelle et progressive. Le germe caché de l'âme humaine est un esprit immortel. La seconde naissance, ou formation de l'âme, est la première des manifestations successives de la personnalité dans des existences spirituelles progressives. Leur séquence ne prend fin qu'au moment où l'entité divine atteint la source personnelle de toute existence, Dieu, le Père Universel.

La vie humaine continue — survit — parce qu'elle a une fonction dans l'univers, la tâche de trouver Dieu. Animée par la foi, l'âme de l'homme ne peut s'arrêter avant d'avoir atteint ce but de la destinée, et quand elle l'a atteint, elle ne peut plus prendre fin car, à l'instar de Dieu, elle est devenue éternelle.

L'évolution spirituelle est une expérience du choix volontaire et croissant de la bonté, accompagnée d'une diminution égale et progressive de la possibilité du mal. Quand on a atteint la finalité du choix de la bonté et parachevé l'aptitude à apprécier la vérité, il naît une perfection de beauté et de sainteté qui paralyse la possibilité d'émergence du mal, et même du concept du mal potentiel. L'âme qui connaît ainsi Dieu ne projette aucune ombre de suspicion du mal quand elle opère sur un niveau aussi élevé de divine bonté.

La présence de l'esprit du Paradis dans la pensée de l'homme constitue la promesse de révélation et l'engagement de foi d'une existence éternelle de progression divine pour toute âme cherchant à

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES :

LES DONNÉES DU PROBLÈME (suite de la page 9)

Imagine-t-on la rencontre d'Eratosthène ou d'Archimède avec Einstein, et l'émerveillement de ces grands esprits de l'Antiquité parcourant d'un vol plus de vingt siècles d'effort spirituel ? Si la machine de Wells avait déposé Einstein à leur époque, et qu'ils l'aient su, n'auraient-ils pas fait le tour du monde sur les genoux pour le rencontrer ?

Or quelque chose de bien plus extraordinaire s'est peut-être passé parmi nous il y a quelques années (ou se passe encore quotidiennement) et cet événement n'a laissé que des traces imperceptibles.

Il y a là quelque chose d'inimaginable et de scandaleux, tellement inimaginable et scandaleux qu'aucune preuve ne semble y résister. « Mais enfin, s'exclamait un astronome français (3) à qui je montrais les réseaux d'octobre 1954, s'« ils » existent, et s'ils viennent jusqu'ici, que viennent-ils y faire ? A quoi bon parcourir d'immenses distances, si c'est pour le cacher à nos yeux, observer furtivement Dieu sait quoi, et repartir sans le moindre signe ? Un jour nous poserons le pied sur Vénus et sur Mars, s'il existe ! Sinon, à quoi bon y aller ? — Peut-être, dis-je, sera-t-il plus différent de nous qu'un chien ? Quel contact intellectuel avons-nous avec les chiens ?

— Eh bien, nous ferons japper le Martien ! Même réduite à cela, ce sera une passionnante expérience. Mais le comportement de ces êtres, si vraiment ils viennent jusqu'ici, doit être tenu pour la plus inquiétante énigme que cet univers nous ait jamais offerte. Il y a probablement là l'indice d'un abîme intellectuel ou biologique que rien dans notre expérience terrestre ne nous a jusqu'à présent permis d'entrevoir. »

En effet. Et je pensais, en écoutant cet astronome, à la caverne de Platon et aux silhouettes que ses prisonniers voient passer sur le mur. Fugitive, une ombre a traversé notre prison plané-

taire. Nous nous demandons si nous avons rêvé, et peut-être, en effet, avons-nous rêvé. Mais les pensées que cette ombre ou ce rêve ont fait naître en nous, nous ne pouvons plus les effacer. Plusieurs sont effrayantes, mais mieux vaut les regarder en face. Parce qu'on leur a parlé de Soucoupes Volantes, et bien qu'ils n'y croient pas, les hommes du XX^e siècle s'éveillent à des idées nouvelles. Quelque chose en eux a changé, et ce changement est définitif. Il fait partie de l'avenir.

Notes :

(1) Aimé Michel : *Flying Saucers and the Straightline Mystery*. Criterion Books, New-York, 1958, p. 257.

(2) Communications personnelles.

(3) Il s'agit d'un astronome professionnel, et non pas amateur. Vis-à-vis de ses collègues, cet astronome (qui n'est pas M. Rigollet, cité plusieurs fois dans cet ouvrage) se garde bien, naturellement, d'afficher le moindre doute quant à la non-existence des Soucoupes Volantes. Qu'il soit remercié ici de l'aide qu'il n'a cessé de m'apporter, ainsi qu'un nombre déjà grand de savants qui ont agi de même. On sera surpris un jour d'apprendre que des maîtres de recherche au C.N.R.S. collaboreront à mes recherches (note de 1957. En 1966, ce noyau de chercheurs est devenu un réseau mondial, et je n'en suis plus le centre).

N.B. - Ce texte est extrait de l'ouvrage d'Aimé MICHEL « MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES » qui vient d'être réédité par les Editions « Planète », 114, Champs-Élysées, Paris-8^e. Cette édition est augmentée.

s'identifier avec ce fragment spirituel, immortel, et intérieur du Père Universel. La caractéristique du progrès dans l'univers est une liberté croissante de la personnalité, parce que cette liberté est associée au franchissement progressif de niveaux de plus en plus élevés de compréhension de soi, et à l'empire sur soi qui en est la conséquence. L'atteinte de la perfection dans la maîtrise spirituelle de soi équivaut au parachèvement de la liberté dans l'univers et du libre arbitre personnel. La foi nourrit et maintient l'âme de l'homme au milieu de la confusion de son orientation initiale dans un univers aussi vaste. Quant à la prière, elle devient la grande unificatrice des diverses inspirations provenant de l'imagination créatrice et des besoins de la foi pour les âmes essayant de s'identifier avec les idéaux spirituels de la divine présence intérieure et associée.

Nabon fut grandement impressionné par ces paroles, comme il l'était d'ailleurs par chacun de ses entretiens avec Jésus. Les vérités correspondantes continuèrent à brûler dans son cœur, et Nabon fut d'un grand secours pour les disciples qui vinrent plus tard prêcher l'évangile de Jésus.

4. — MINISTÈRE PERSONNEL

Pendant son séjour à Rome, Jésus ne consacra pas tous ses loisirs au travail de préparation des hommes et des femmes à devenir de futurs disciples dans le royaume à venir. Il passa beaucoup de temps à acquérir une connaissance intime de toutes les races et classes sociales qui vivaient dans cette ville, la plus grande et la plus cosmopolite du monde. Dans chacun de ses nombreux contacts humains, Jésus avait un double dessein : il désirait connaître la réaction de ses interlocuteurs à leur vie incarnée, et il était également enclin à dire ou à faire quelque chose qui rende cette vie plus riche et plus digne d'être vécue. Au cours de ces semaines, ses enseignements religieux ne différèrent pas de ceux qui caractérisèrent sa vie ultérieure en tant qu'instructeur des douze apôtres et prédicateur auprès des foules.

La substance de son message était toujours le fait de l'amour du Père céleste et de la vérité de sa miséricorde, joint à la bonne nouvelle que l'homme est fils par la foi de ce même Dieu d'amour. La technique habituelle des contacts sociaux de Jésus consistait à poser des questions pour faire sortir les gens de leur réserve et les amener à converser avec lui. Au début de l'entretien, c'était généralement lui qui posait des questions, et à la fin c'étaient eux qui l'interrogeaient. Il était aussi expert à enseigner en posant des questions qu'à instruire en répondant à des questions.

En règle générale, c'est à ceux qu'il enseignait le plus qu'il en disait le moins. Ceux qui tirèrent le plus grand profit de son ministère personnel étaient des gens surmenés, anxieux, et déprimés à qui l'occasion d'épancher leur âme à un

auditeur sympathique et compréhensif apportait un grand soulagement ; Jésus était cet auditeur, et plus encore. Quand ces êtres humains mal adaptés lui avaient parlé de leurs ennuis, il était toujours en mesure de leur offrir des suggestions pratiques et immédiatement utiles pour aplanner leurs véritables difficultés, sans négliger de prononcer des paroles qui les encourageaient et les consolait aussitôt. A ces affligés, il parlait invariablement de l'amour de Dieu et, par des méthodes diverses et variées, il les informait qu'ils étaient les enfants de ce céleste Dieu d'amour.

De cette manière, durant son séjour à Rome, Jésus prit un contact amical et vivifiant avec plus de cinq cents mortels du royaume. Il parvint ainsi à une connaissance des diverses races de l'humanité, qu'il n'aurait jamais pu acquérir à Jérusalem ni même à Alexandrie. Il considéra toujours ces six mois à Rome comme l'une des périodes les plus enrichissantes et les plus instructives de sa vie terrestre.

Comme on peut s'y attendre, un homme aussi dynamique et doué de talents aussi variés ne pouvait vivre six mois ainsi dans la métropole du monde sans être abordé par un grand nombre de personnes désireuses de s'assurer ses services pour certaines affaires ou, plus souvent, pour des projets d'enseignement, de réformes sociales, ou de mouvements religieux. Il reçut plus d'une douzaine de propositions de cet ordre et utilisa chacune d'elles comme une occasion pour transmettre quelques pensées spirituellement ennoblissantes, soit par des mots bien choisis, soit par un service obligeant. Jésus aimait beaucoup faire quelque chose — même de peu d'importance — pour toutes sortes de gens.

Il s'entretint de politique et de gouvernement avec un sénateur romain, et cet unique contact avec Jésus fit une telle impression sur ce législateur que celui-ci passa le reste de sa vie à essayer vainement d'inciter ses collègues à changer le cours de la politique en vigueur en substituant l'idée d'un peuple entretenant le gouvernement à celle d'un gouvernement entretenant et nourrissant le peuple. Jésus passa une soirée avec un riche propriétaire d'esclaves nommé Claudius, et lui parla des hommes en tant que fils de Dieu ; le lendemain, Claudius affranchit cent dix-sept esclaves. Jésus alla dîner chez un médecin grec et lui exposa que ses patients avaient non seulement un corps, mais aussi une pensée et une âme : il amena ainsi cet habile praticien à donner à ses semblables des soins plus approfondis. Jésus s'entretint avec toutes sortes de gens de tous les milieux sociaux. Les bains publics furent le seul endroit de Rome qu'il ne visita pas. Il refusa d'y accompagner ses amis à cause de la promiscuité sexuelle qui y régnait.

Marchant le long du Tibre avec un soldat romain, il dit : « Que ton cœur soit aussi courageux que ton bras. Ose faire justice et sois de taille à te montrer miséricordieux. Oblige ta nature inférieure à obéir à ta nature supérieure, comme toi tu obéis à tes supérieurs. Respecte la bonté et exalte la vérité. Choisis le beau à la place du laid. Aime ton prochain et recherche Dieu de tout ton cœur, car Dieu est ton Père dans les cieux. »

A un orateur du forum nommé Marc, Jésus dit : « Ton éloquence est plaisante, ta logique est admirable, ta voix est agréable, mais ton enseignement n'est guère conforme à la vérité. Si seulement tu pouvais jouir de la satisfaction vivifiante de connaître Dieu comme ton Père spirituel, alors tu pourrais employer ta puissance d'élocution à libérer tes semblables de la servitude des ténèbres et de l'esclavage de l'ignorance. » Ce Marc fut celui qui entendit plus tard Pierre prêcher à Rome et devint son successeur. Lors de la crucifixion de Simon Pierre, ce fut lui qui défia les persécuteurs romains et continua audacieusement à prêcher le nouvel évangile.

Rencontrant un pauvre homme qui avait été accusé à tort, Jésus l'accompagna devant le magistrat et reçut l'autorisation spéciale de comparaître en son lieu et place. Il fit alors le superbe discours dans lequel il dit : « La justice assure la grandeur d'une nation, et plus une nation est grande, plus elle doit être soucieuse que l'injustice n'atteigne pas même son plus humble citoyen. Malheur à une nation où seuls ceux qui possèdent de l'argent et de l'influence peuvent obtenir promptement justice devant les tribunaux ! Un magistrat a le devoir sacré d'acquitter l'innocent aussi bien que de punir le coupable. La survie d'une nation dépend de l'impartialité, de l'équité, et de l'intégrité de ses tribunaux. Le gouvernement civil est fondé sur la justice, de même que la vraie religion est basée sur la miséricorde. » Le juge reconsidéra le cas et, après passage au crible des témoignages, il libéra le prévenu. Parmi toutes les activités de Jésus au cours de cette époque de ministère personnel, cet incident fut celui où il fut le plus près d'intervenir publiquement.

5. — CONSEILS A L'HOMME RICHE

Un riche Stoïcien, citoyen romain, s'intéressa beaucoup aux enseignements de Jésus, à qui il avait été présenté par Angamon. Après plusieurs entretiens particuliers, ce riche citoyen demanda à Jésus ce qu'il ferait d'une fortune s'il la possédait, et Jésus lui répondit : « Je consacrerai la richesse matérielle à élever le niveau de la vie matérielle, de même que j'offrirais ma connaissance, ma sagesse, et mes services spirituels pour enrichir la vie intellectuelle, ennoblir la vie sociale, et faire progresser la vie spirituelle. J'administrerais

(suite page 12).

EXTRAITS DE LA COSMOGONIE D'URANTIA (Suite de la page 11)

les biens matériels comme un sage et efficace dépositaire des ressources d'une génération pour le profit et l'ennoblissement des générations suivantes. »

L'homme riche ne fut pas entièrement satisfait de la réponse de Jésus et s'hardit à demander de nouveau : « Mais que crois-tu qu'un homme dans ma position devrait faire de sa fortune ? Dois-je la garder ou la distribuer ? » Jésus se rendit compte que cet homme désirait réellement mieux connaître la vérité au sujet de sa fidélité envers Dieu et de ses devoirs envers les hommes. Il développa sa réponse en lui disant : « Mon bon ami, je discerne que tu recherches sincèrement la sagesse et que tu aimes honnêtement la vérité ; je suis donc disposé à t'exposer mon point de vue sur la solution de tes problèmes concernant les responsabilités de la fortune. Je le fais parce que tu m'as demandé conseil, et en te donnant mon avis, je ne m'occupe de la fortune d'aucun autre homme riche. Je te donne ces conseils uniquement pour ta gouverne personnelle. Si tu désires honnêtement considérer ta fortune comme un dépôt, si tu souhaites réellement devenir un gérant sage et efficace de tes capitaux accumulés, alors je te conseille de faire l'analyse suivante des sources de tes richesses. Demande-toi, en faisant de ton mieux pour trouver la réponse honnête, d'où elles viennent. Pour t'aider à analyser l'origine de ta grande fortune, je suggère que tu gardes présentes à la mémoire les dix méthodes différentes suivantes pour amasser des biens matériels :

« 1. La fortune héritée — les richesses provenant des parents et autres ancêtres.

« 2. La fortune découverte — les richesses tirées des ressources inexploitées de la terre nourricière.

« 3. La fortune commerciale — les richesses obtenues comme bénéfice équitable dans l'échange et le troc des biens matériels.

« 4. La fortune injuste — les richesses tirées de l'exploitation inéquitable de tes semblables ou de leur réduction à l'esclavage.

« 5. La fortune des intérêts — le revenu tiré des possibilités de rendement juste et équitable des capitaux investis.

« 6. La fortune due au génie — les richesses récompensant les dons créatifs et inventifs de la pensée humaine.

« 7. La fortune fortuite — les richesses tirées de la générosité de tes semblables ou prenant origine dans les circonstances de la vie.

« 8. La fortune volée — les richesses obtenues par injustice, malhonnêteté, vol, ou fraude.

« 9. Les fonds en dépôt — la fortune placée entre tes mains par tes semblables pour usage spécifique actuel ou futur.

« 10. La fortune gagnée — les richesses tirées directement de ton propre travail personnel, la juste et équitable rémunération de tes propres efforts quotidiens, mentaux et physiques.

« Donc, mon ami, si tu veux être, devant Dieu et au service des hommes, un fidèle et juste gérant de ta grande fortune, il faut la diviser approximativement entre ces dix grands départements, et administrer ensuite chaque portion conformément à l'interprétation sage et honnête des lois de la justice, de l'équité, de la loyauté, et de la véritable efficacité. Cependant le Dieu du ciel ne te condamnerait pas si, dans des situations douteuses, tu te trompais parfois par considération miséricordieuse et désintéressée pour la détresse des victimes souffrant des circonstances malheureuses de la vie terrestre. Lorsque tu éprouves honnêtement des doutes sur l'équité et la justice de certaines situations matérielles, que tes décisions favorisent ceux qui sont dans le besoin. Efforce-toi d'aider les personnes qui, par malheur, souffrent de privations imméritées. »

Après avoir discuté ces sujets pendant plusieurs heures, l'homme riche demanda des instructions plus complètes et plus détaillées, et Jésus développa ses conseils en disant en substance : « En t'offrant de nouvelles suggestions concernant ton comportement envers la fortune, je te recommande de recevoir mes avis comme donnés exclusivement pour toi et pour ta gouverne personnelle. Je ne parle que pour mon compte et à toi comme à un ami interrogateur. Je te conjure de ne pas dicter à d'autres hommes riches la manière dont ils doivent considérer leur fortune. Je te donne les conseils suivants :

« 1. Comme gérant d'une fortune héritée, il faut considérer son origine. Tu es moralement obligé de représenter la génération passée dans la transmission honnête de la fortune légitime aux générations suivantes après en avoir déduit un péage équitable au profit de la génération présente. Mais tu n'es pas obligé de perpétuer une malhonnêteté ou une injustice impliquée dans l'accumulation non équitable d'une fortune par tes ancêtres. Si une partie de ta fortune héritée se révèle provenir de fraudes ou d'injustices, tu peux la déboursier conformément à tes convictions sur la justice, la générosité, et la restitution. Quant au reste de ta fortune légitimement héritée, tu peux en disposer équitablement et la transmettre sans crainte en tant que dépositaire d'une génération pour le compte de la suivante. Une sage discrimination et un jugement sain dicteront tes dispositions testamentaires.

« 2. Toute personne qui jouit d'une fortune provenant de découvertes devrait se rappeler que chaque individu ne vit sur terre que pendant un court laps de temps ; en conséquence, il devrait prendre des dispositions adéquates pour partager le bénéfice de ses découvertes d'une manière utile avec le plus grand nombre possible de ses semblables. Le prospecteur ne doit pas se voir refuser toute récompense pour ses efforts de découverte (mais il ne doit pas non plus prétendre égoïstement s'arroger tous les avantages et bienfaits provenant de la mise à jour des ressources accumulées par la nature.

« 3. Tant que les hommes choisissent de mener les affaires du monde par le commerce et le troc, ils ont le droit d'en tirer un bénéfice équitable et légitime. Tout commerçant mérite une rémunération pour ses services ; tout marchand a droit à son salaire. La loyauté commerciale et le traitement honnête accordés aux membres des affaires organisées du monde créent toutes sortes de fortunes par bénéfices ; ces sources de richesses devraient être jugées d'après les principes supérieurs de justice, d'honnêteté, et d'équité. Un commerçant honnête ne doit pas hésiter à prendre pour une opération donnée le bénéfice qu'il accorderait volontiers à un collègue dans une affaire analogue. Bien que cette sorte de profits, quand les affaires se traitent sur une grande échelle, ne soit pas identique aux revenus gagnés individuellement, une fortune ainsi accumulée honnêtement confère à son possesseur un droit considérable à faire entendre sa voix quand il s'agit de la répartir.

« 4. Nul mortel connaissant Dieu et cherchant à faire la volonté divine ne peut s'abaisser à exercer des contraintes au moyen de sa fortune. Nul homme noble ne s'efforcera d'accumuler des richesses et d'amasser une puissance financière par l'esclavage ou l'exploitation injuste de ses frères. Quand la richesse est tirée du labeur d'humains opprimés, elle est une malédiction morale et un stigmate spirituel. Toute fortune de cet ordre devrait être restituée à ceux qui ont été ainsi dépossédés, ou à leurs enfants et à leurs petits-enfants. On ne peut bâtir une civilisation durable sur la pratique consistant à frustrer les travailleurs de leur salaire.

« 5. Le capital honnête a droit à des intérêts. Tant que les hommes emprunteront et prêteront, ils peuvent percevoir un intérêt équitable, pourvu que la somme prêtée ait été acquise légitimement. Apure d'abord ton capital avant de prétendre à des intérêts. Ne deviens pas mesquin et cupide au point de t'abaisser à pratiquer l'usure. Ne te permets jamais d'être assez égoïste pour employer le pouvoir de l'argent à gagner un avantage injuste sur tes semblables qui se débattent. Ne cède

pas à la tentation d'exiger des intérêts usu-
raires de ton frère s'il a des embarras fi-
nanciers.

« 6. Si par hasard tu gagnes une fortune par des traits de génie, si tes richesses représentent la rémunération de tes dons inventifs, ne réclame pas une portion injuste de cette rémunération. Un génie est redevable de quelque chose aussi bien à ses ancêtres qu'à sa progéniture ; de même il encourt des obligations envers la race, la nation, et l'entourage de ses découvertes originales ; il ne doit pas oublier que c'est en tant qu'homme parmi les hommes qu'il a mis au point ses inventions. Par contre, il serait injuste de priver un génie de toutes les plus-values de sa fortune. D'ailleurs il sera toujours impossible aux hommes d'établir des lois et des règlements uniformément applicables à tous les problèmes de distribution équitable des richesses. Il faut d'abord reconnaître les hommes comme tes frères. Si tu désires honnêtement les traiter comme tu souhaiterais toi-même être traité, les impératifs ordinaires d'honnêteté et d'équité te guideront dans le règlement juste et impartial de tous les problèmes périodiques concernant les rémunérations économiques et la justice sociale.

« 7. Sauf pour les honoraires justes et légitimes gagnés dans l'administration de ses biens, nul homme ne devrait émettre de prétentions personnelles sur la fortune que le temps et la chance peuvent avoir concentrée entre ses mains. Il faut un peu considérer les richesses accidentelles comme un dépôt de confiance à dépenser au profit de votre groupe économique ou social. Les possesseurs de cette fortune doivent avoir une voix majoritaire pour déterminer la distribution sage et efficace de ces biens non gagnés. Les hommes civilisés cesseront un jour de considérer tout ce qu'ils contrôlent comme leur propriété personnelle et privée.

« 8. Si une portion quelconque de ta fortune provient de fraudes, si une fraction de tes biens a été amassée par des pratiques malhonnêtes ou par des méthodes inéquitables, si tes richesses sont le produit d'affaires traitées injustement avec tes semblables, hâte-toi de restituer tous ces gains mal acquis à leurs légitimes propriétaires. Répare entièrement tes torts et épure ainsi ta fortune de tous ses éléments malhonnêtes.

« 9. La gestion des biens par une personne pour le compte de certaines autres est une responsabilité solennelle et sacrée. Ne hasarde pas ce dépôt, ne le mets pas en péril. N'en prélève pour toi-même que la fraction reconnue équitable par tous les honnêtes gens.

« 10. La partie de ta fortune qui représente les gains dus à tes propres efforts physiques et mentaux — si tu as travaillé loyalement et équitablement — est véritablement à toi. Nul ne peut contester ton droit de détenir et d'utiliser cette fortune

à ta convenance, pourvu que l'exercice de ce droit ne nuise pas à tes semblables. »

Quand Jésus eut fini de lui donner ces avis, le riche Romain se leva de son divan et, en souhaitant le bonsoir à Jésus, il lui fit la promesse suivante : « Mon cher ami, je perçois que tu es un homme plein de sagesse et de bonté ; dès demain je commencerai à administrer toute ma fortune conformément à tes conseils. »

6. — MINISTERE SOCIAL

C'est également à Rome que se passa l'incident touchant où le Créateur d'un univers passa plusieurs heures à rendre un enfant perdu à sa mère angoissée. Ce petit garçon s'était égaré en s'éloignant de sa maison, et Jésus le trouva pleurant de désespoir. Jésus et Ganid avaient prévu de se rendre à la bibliothèque, mais ils se dévouèrent pour s'occuper de l'enfant et le ramener chez lui. Ganid n'oublia jamais le commentaire de Jésus : « Tu sais, Ganid, la plupart des êtres humains ressemblent à cet enfant égaré. Ils perdent beaucoup de temps à pleurer dans la crainte et à souffrir dans le chagrin, alors qu'en vérité ils se trouvent tout près du salut et de la sécurité, de même que cet enfant n'était pas loin de sa maison. Tous ceux qui connaissent le chemin de la vérité et sont assurés de connaître Dieu devraient considérer comme un privilège, et non comme un devoir, d'offrir leurs conseils à leurs semblables qui recherchent les satisfactions de la vie. N'avons-nous pas ressenti une joie suprême à rendre cet enfant à sa mère ? De même, ceux qui conduisent les hommes à Dieu éprouvent la satisfaction suprême de servir l'humanité ». A partir de ce jour-là et durant le reste de sa vie sur terre, Ganid fut toujours à l'affût d'enfants perdus qu'il pourrait ramener à leur foyer.

Une veuve avec cinq enfants avait eu son mari tué dans un accident. Jésus raconta à Ganid comment il avait lui-même perdu son père dans un accident. Ils allèrent maintes fois reconforter cette mère et ses enfants, et Ganid demanda de l'argent à son père pour leur fournir des vivres et des vêtements. Ils ne cessèrent pas leurs efforts avant d'avoir trouvé un emploi pour le fils aîné, de manière qu'il puisse contribuer à l'entretien de la famille.

Un soir, tandis que Gonod écoutait le récit de ces expériences, il dit avec bonhomie à Jésus : « Je me proposais de faire de mon fils un érudit ou un homme d'affaires, et maintenant tu commences à en faire un philosophe ou un philanthrope ». Jésus répondit en souriant : « Peut-être ferons-nous de lui tous les quatre. Il pourra alors jouir d'une quadruple satisfaction dans la vie, car son oreille subtile destinée à reconnaître la mélodie humaine pourra discerner quatre toniques au lieu d'une seule ». Alors Gonod dit :

« Je perçois que tu es réellement un philosophe. Il faut que tu écrives un livre pour les générations futures ». Et Jésus répondit : « Pas un livre — ma mission est de vivre une vie dans cette génération et pour toutes les générations. Je... » Mais il s'arrêta et dit à Ganid : « Mon fils, il est l'heure d'aller se coucher. »

7. — VOYAGES AUTOUR DE ROME

Jésus, Gonod et Ganid firent cinq voyages en partant de Rome vers des points intéressants du territoire environnant. Au cours de leur visite de la région des lacs italiens du nord, Jésus eut un long entretien avec Ganid sur l'impossibilité de donner à un homme des enseignements sur Dieu si cet homme ne désire pas connaître Dieu. Au cours de leur trajet vers les lacs, ils avaient rencontré par hasard un païen borné, et Ganid fut surpris de voir que Jésus, contrairement à sa manière de faire habituelle, n'entraînait pas cet homme dans une conversation qui aurait naturellement conduit à discuter des questions spirituelles. Lorsque Ganid demanda à son précepteur pourquoi il portait si peu d'intérêt à ce païen, Jésus répondit :

« Ganid, cet homme n'avait pas soif de vérité. Il n'était pas mécontent de lui-même. Il n'était pas prêt à appeler à l'aide, et les yeux de sa pensée n'étaient pas ouverts pour recevoir la lumière destinée à l'âme. Cet homme n'était pas mûr pour la moisson du salut. Il faut lui accorder un délai pour que les épreuves et les difficultés de la vie le préparent à recevoir la sagesse et la connaissance supérieure. Ou bien encore, s'il pouvait venir vivre avec nous, nous pourrions lui montrer le Père céleste par notre exemple ; nos vies en tant que fils de Dieu pourraient l'attirer au point de l'obliger à s'enquérir de notre Père. On ne peut révéler Dieu à ceux qui ne le cherchent pas, ni conduire des âmes réticentes aux joies du salut. Avant qu'un être humain puisse agir comme intermédiaire pour amener un compagnon à croire au Père céleste, il faut que les expériences de la vie aient donné à ce compagnon la soif de la vérité, ou bien qu'il désire connaître Dieu par suite du contact avec la vie de ceux qui connaissent le divin Père. Si nous connaissons Dieu, notre véritable travail sur terre consiste à vivre de manière à permettre au Père de se révéler à travers notre vie. Ainsi, toutes les personnes qui recherchent Dieu verront le Père et recourront à notre aide pour mieux connaître le Dieu qui réussit à s'exprimer de cette manière dans notre vie. »

Ce fut dans la montagne, au cours de leur voyage en Suisse, que Jésus eut avec le père et le fils un entretien de toute une journée sur le bouddhisme. Ganid avait bien des fois posé à Jésus des questions directes sur le Bouddha, mais avait toujours reçu des réponses plus ou moins évanescentes. Ce jour-là, en présence de son fils,
(suite page 14)

EXTRAITS DE LA COSMOGONIE D'URANTIA

(suite de la page 13)

le père interrogea carrément Jésus sur Bouddha et reçut une franche réponse. Gonod dit : « Je voudrais réellement savoir ce que tu penses de Bouddha ». Et Jésus répondit :

« Votre Bouddha fut très supérieur à votre bouddhisme. Bouddha fut un grand homme, et même un prophète pour son peuple, mais un prophète orphelin. Je veux dire par là que de bonne heure il perdit de vue son Père spirituel, le Père céleste. Son expérience fut tragique. Il essaya de vivre et d'enseigner en tant que messager de Dieu, mais sans Dieu. Bouddha dirigea son navire sauveur droit vers le port de sécurité, jusqu'à l'entrée du havre de salut des mortels, et là, à cause de cartes marines erronées, le bon navire fut jeté à la côte. Il y est resté pendant de nombreuses générations, immobile et presque irrémédiablement échoué. Beaucoup de vos compatriotes sont restés sur ce bateau pendant toutes ces années. Ils vivent à portée de voix des eaux tranquilles du havre, mais refusent d'y entrer parce que la noble embarcation du bon Bouddha a eu la malchance d'échouer juste à côté du port. Les peuples bouddhistes n'entreront jamais dans cette rade à moins d'abandonner le navire philosophique de leur prophète et de saisir son noble esprit. Si votre peuple était resté fidèle à l'esprit de Bouddha, il y a longtemps que vous seriez entrés dans votre havre de tranquillité d'esprit, de repos d'âme, et d'assurance de salut.

« Tu vois, Gonod, Bouddha connaissait Dieu en esprit, mais ne réussit pas à le découvrir clairement en pensée ; au contraire, les Juifs découvrirent Dieu en pensée, mais manquèrent dans une large mesure de le connaître en esprit. Aujourd'hui les Bouddhistes pataugent dans une philosophie sans Dieu, et les Juifs ont un Dieu, mais sont dépourvus d'une philosophie de vie qui lui soit reliée. Faute d'avoir la vision de Dieu en tant qu'esprit et Père Bouddha n'a pas réussi à apporter dans son enseignement l'énergie morale et la force motrice spirituelle qu'une religion doit posséder pour changer une race et relever une nation. »

Alors Ganid s'écria : « Maître, instituons toi et moi une nouvelle religion qui soit assez bonne pour l'Inde et assez grande pour Rome ; peut-être, pourrions-nous l'apporter aux Juifs en échange de Jéhovah ». Jésus répondit : « Ganid, les religions humaines ne s'instituent pas. Elles se développent au cours de longues périodes de temps, tandis que les révélations de Dieu éclatent sur terre dans la vie des hommes qui révèlent Dieu à leurs semblables ». Mais ni Gonod ni Ganid ne comprirent la signification de ces paroles prophétiques.

Cette nuit-là, après s'être couché, Ganid ne put dormir. Il parla longuement à son

père et finit par dire : « Tu sais, père, je crois parfois que Jésus est un prophète ». Et son père répondit seulement d'un ton somnolent : « Mon fils, il y en a d'autres ».

A partir de ce jour-là et pendant le reste de sa vie terrestre, Ganid continua à mettre sur pied une religion à lui. Il était mentalement très ému par la largeur d'esprit, l'équité, et la tolérance de Jésus. Dans toutes leurs discussions philosophiques et religieuses, jamais le jeune homme n'éprouva de sentiments de rancune ni de réactions d'antagonisme.

Quelle scène à contempler pour les intelligences célestes que ce spectacle d'un adolescent hindou proposant au Créateur d'un univers d'instituer avec lui une nouvelle religion ! Or, bien que le jeune homme ne le sût pas, ils étaient bel et bien en train d'établir une religion nouvelle et éternelle — une nouvelle méthode de salut, la révélation de Dieu aux hommes par Jésus et en Jésus. Le garçon était en train de réaliser inconsciemment son souhait le plus ardent. Il en fut et il en est toujours ainsi. Quand l'imagination humaine éclairée et réfléchie, spirituellement instruite et agissant de tout cœur avec désintéressement, cherche à faire ou à être quelque chose, elle devient créative dans une mesure appréciable selon le degré de consécration du mortel à faire divinement la volonté du Père. Quant l'homme s'associe à Dieu, de grands événements peuvent se produire et se produisent effectivement.

Précisions intéressantes au sujet de la Cosmogonie d'Urantia

Cher Monsieur,

J'ai commencé la longue lecture de la Cosmogonie d'Urantia, et j'en suis à la page 1294 du Volume III, déjà troublé par certaines précisions. Je tiens donc à signaler d'ores et déjà certaines correspondances intéressantes. Voici :

PREMIEREMENT : *Volume III, page 1294, fin de chapitre 4 " Travail personnel à Corinthe " ; il est dit : " ils voyagèrent sur un PETIT bateau que l'on pouvait transporter PAR VOIE TERRESTRE d'un des ports de Corinthe à l'autre, sur une distance de 16 kms ". Or, c'est seulement en 1958 que cette route terrestre empierrée pour transport de bateaux (de préférence petit modèle, vu le poids) appelée DIOLKOS, a été mise à jour en partie.*

Cependant je dois signaler que cette antique route a environ 7 kms au lieu de 16. Peut-être y a-t-il eu une erreur auditive de dactylographie lors de la dictée ?

DEUXIEMEMENT : *Volume III, page 1251. Sur le chemin de Rome, 2ème colonne, 3ème alinéa. « De Gonod et de son bril-*

lant fils il apprit beaucoup sur la civilisation et la culture de l'Inde et de la Chine ».

Or voici ci-dessous au moins 3 mots du culte Védique, très voisin de notre vocabulaire religieux.

1°) **DYOS** (correspond à Dieu) *c'est le ciel, le Père des Dieux, des hommes, et de tous les êtres qu'il a engendré.*

2°) **AGNI** (correspond à l'AGNEAU mystique : le dieu du feu terrestre, céleste, atmosphérique (feu, soleil, éclair : le triple Agni).

3°) **YAJUS** (correspond phonétiquement à IESONS) : *le 2ème livre sacré de l'Inde.*

TROISIEMEMENT : *Volume II, Glossaire page 12, colonne B : « L'Espace Temps ». « Les trajets des personnes et des énergies se font au long de CIRCUITS PREETABLIS par les maîtres architectes de l'Univers. Il existe des circuits spirituels, des circuits de DEGRAVITATION, des circuits mentaux, des circuits d'énergie physique, etc... ».*

Aimé Michel a découvert un de ces genre de circuit (orthoténie) et, à ce sujet, dès parution et lecture de cet ouvrage en 1958, j'ai pondu un article « Réflexions sur l'orthoténie » où il est question de LIGNES DE GUIDAGE (genre de radiogoniométrie) d'ondes de guidage, de directions prédéterminées par un programme antérieur de photos aériennes, de PROGRAMME PRE-ETABLI de survol des localités.

Ceci est troublant quand on pense que cette Cosmogonie a été écrite en 1934...

Yves VERNET à AUCH (Gers)

Cuisine végétarienne de tous les pays

par A. VILLETTE

Et Dieu dit « Je vous donne toute herbe portant la semence et qui est à la surface de la terre et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture ». Genèse 1.29.

Alimentation équilibrée

50 % crue — 50 % cuite.

500 ans avant J. C., Pythagore, le grand philosophe et physicien qu'on appelle le fondateur de la Science ne se nourrissait avec ses disciples initiés que de nourriture crue, n'ayant pas subi l'altération du feu. Le Docteur M. C. Bircher-Brenner 2500 ans plus tard, un célèbre médecin et diététicien Suisse arriva à la conclusion que le régime normal des gens ne souffrant d'aucune maladie particulière devrait consister en 50 % d'aliments crus ayant poussé sur de l'humus (100 % pour une personne malade) devant toujours être absorbée en premier lieu et le reste de la nourriture cuite choisie normalement d'après sa valeur nutritive.

Il attribuait le début de nombreuses maladies aux habitudes « orthodoxes » d'alimentation, et, suivant une tradition médicale remontant aussi loin qu'à Hippocrate (460-359 av. J.C.) il se rendit compte que leur seule cure radicale consistait à les prévenir par un régime équilibré. Il consacra le reste de sa longue vie (1867-1939) à enseigner et à pratiquer ces notions.

Introduction

Comme on s'intéresse de plus en plus au végétarisme, on espère que ce petit livre pourra être un guide pour ceux qui recherchent une meilleure manière de vivre basée sur les principes humanitaires concernant la santé, les lois économiques et spirituelles. Il insiste sur l'importance d'une alimentation crue consistant en substances ayant poussé dans des conditions saines, c'est-à-dire sur de l'humus et sans engrais chimiques, sur les jus crus de végétaux, sur l'utilité des graines germées et l'usage d'aliments non raffinés. On propose des granulés de « kelp » pour remplacer le sel. La

levure de boulanger est la seule substance employée pour faire gonfler les aliments. Les grains de soya sont préparés d'une nouvelle manière avec presque pas de cuisson comme cela est indiqué dans une sélection de recettes faciles. Tous les plats sont comptés pour 4 personnes à moins d'indication contraire.

Manière chinoise de cuire les légumes.

La cuisine chinoise a une longue histoire qui l'a toujours fait considérer comme un art valable. La ménagère chinoise emploie la méthode de la demi-friture, pour les légumes.

2 cuillerée à soupe d'huile, légumes émincés, sel.

Faire chauffer l'huile jusqu'à ce qu'elle fume. Jeter rapidement les légumes pour qu'ils conservent leur valeur en vitamines, ajouter une à deux cuillerées à café de sel. Puis laisser mijoter une à deux minutes les légumes à feuilles, sans addition d'eau. Les légumes plus durs tels que le chou fleur, les haricots verts, les carottes, etc. nécessitent une petite quantité d'eau, après la friture initiale et quelques minutes de plus pour le temps à mijoter.

L'emploi d'une quantité minime de liquide, dont on ne jette rien dans le plat terminé conserve les valeurs minérales.

Kelp (Algue marine)

Le Docteur Kirchner, l'auteur de « Magie verte » dans les « Herbes guérissantes de la Nature » emploie le « kelp » chaque jour sous une forme ou une autre comme une protection contre une déficience possible dans le régime quotidien.

« C'est un fait intéressant, dit-il, que les recherches scientifiques modernes confirment que la mer contient beaucoup de propriétés vitales. Effectivement il est maintenant reconnu que l'océan contient dans ses eaux une source des plus riches des éléments minéraux vitaux connus par la science. J'en énumérerai quelques-uns : aluminium, barium, bismuth, boron, calcium, chlore, chrome, cobalt, cuivre, gallium, iode, magnésium, manganèse, molybdène, phosphore, potasse, silicium, argent, sodium, strontium, soufre, étain, titane, vanadium, et zirconium presque 30 en tout. N'est-il pas merveilleux qu'une sage Providence ait placé tous les minéraux sus-nommés dans les algues marines ou kelp ? Et ce qui est plus merveilleux encore, c'est que la plante en extrayant et en assimilant ces éléments minéraux vitaux de l'eau de l'océan les convertissent miraculeusement de substances inorganiques et les transforment en minéraux organiques que l'organisme peut utiliser pour sa santé.

Les grains de Soya Aliment-miracle. Le soya se cultive en Orient depuis plusieurs siècles, remontant aux temps aussi anciens que le règne de l'empereur chinois Shen Nung qui régna 2838 ans avant J.-C. A cause de sa richesse en protéines et en graisse on peut affirmer que le soya en grain est l'aliment le plus nutritif et le meilleur marché dans toutes les parties du monde. A poids égal le grain de soya contient deux fois autant de protéines que du bœuf maigre et 4 fois autant que les œufs. Il est riche en vitamines A, B1, B2 et D tandis que les vitamines C et E se trouvent dans les pousses de Soya.

Le grain de soya est une des rares bonnes sources du complexe de la vitamine B et contient 255 unités Sherman-Bourquin de vitamines B2 pour environ 65 gr. ce qui est plus que dans d'autre plante comestible et même plus que les besoins moyens quotidiens d'un adulte.

Le Docteur Clausen Sternwald, spécialiste de la nutrition curative et de la régénération de la constitution écrit :

« Les mères chinoises élèvent leurs enfants au lait de soya et il ne peut résulter que du bien en adoptant cet usage dans nos propres foyers ce dont j'ai fait la preuve chez moi deux de mes enfants ont été élevés au lait de soya sans qu'ils aient eu une seule journée de maladie. Le lait, spécialement quand il est bu comme n'importe quel autre liquide se caillé dans l'estomac mais bien que le lait de soya prenne le même temps à cailler il forme un précipité beaucoup plus fin que le lait de vache. Il est intéressant de noter que les quintuplées Dionne subirent une infection intestinale à l'âge de 4 mois. Elles furent guéries par une préparation au lait de soya.

Tandis qu'une anémie causée par la nutrition est assez fréquente chez les enfants élevés au lait de vache, on a observé que les enfants élevés au lait

de soya ne souffraient jamais de cette maladie, sans doute à cause du fait que le soya contient approximativement 10 fois plus de fer et de cuivre que le lait ordinaire.

Des recherches en Allemagne et aux U. S. A. il résulte que le taux élevé des protéines dans la farine de soya n'est pas le facteur le plus important pour conseiller l'usage de cet aliment car sa valeur thérapeutique et prophylactique est plus grande que dans les autres aliments.

Ce fait devrait être rappelé au public plus fréquemment ainsi que l'absorption élevée de protéines est plutôt nuisible à la santé que le contraire — à moins d'être porté à l'extrême.

On pensait autrefois que l'absorption de 120 g. de protéines était nécessaire au maintien de la nutrition de la cellule et au maintien d'un bon état physiologique. Depuis, Hindehede et d'autres avec lui ont démontré qu'aussi peu que 30 g. de protéines sont non seulement suffisants mais sont favorables à une bonne santé. Une nouvelle lumière a été projetée sur cette question et parlant d'après ma propre expérience je dirais que les résultats cliniques obtenus en adoptant ce chiffre dans les prescriptions de certains régimes particuliers confirme l'assertion des autorités. Employé raisonnablement, le soya peut être un aliment supérieur pour les jeunes enfants comme pour les adultes ; mais, en nous rapportant à ce que nous avons dit plus haut concernant les besoins en protéines, je crois nécessaire de signaler que le contenu élevé en protéines du soya nécessite certaines précautions pour son utilisation.

N.B. Ceci est extrait de l'ouvrage « Cuisine végétarienne de tous les pays » ; en vente chez l'auteur : M. A. VILLETTE, 468, rue du faubourg d'Arras, 3^e Immeuble HLM à Lille (Nord). Prix : 6 F. franco.

La Chevalerie

(hier — aujourd'hui — demain)

ET LES ASPECTS SECRETS DE L'HISTOIRE

PAR A. GAUTIER-WALTER

Pour la première fois dans l'histoire de la culture, nous voyons ici apparaître au grand jour la trame secrète de l'action des grandes lois sociologiques qui font l'Histoire, en particulier à travers les sociétés secrètes qui sont l'âme des grands « Ordres » chevaleresques et monastiques d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Pour la première fois, les enseignements de l'Ecole ésotérique des antiques « Mystères » d'Egypte, de l'Inde, de Chaldée, d'Eleusis et de Bibracte sont rendus publics, du moins en partie, et prennent place à côté des autres Ecoles de pensée des sciences politiques : libéralisme, marxisme, socialisme, démocratie, etc.

A côté n'est du reste pas exact, car cette pensée et cette action qui comptent par siècles et par millénaires, et non pas jours ou années, apparaissent « incommensurables » à la dimension « aplatie » de l'homme moderne, dont la culture elle-même est rétrécie à un niveau matériel et rationnel.

L'éclairage de cette vision tout à fait nouvelle de l'Histoire et de la Sociologie fait apparaître les événements passés, présents et futurs (car certains chapitres sont audacieusement prophétiques...) dans le cadre de l'Evolution des races et des peuples intégrée dans le Temps et l'Espace universels.

Cette pensée et cette action, curieusement élargies à un « horizon 360° », modifient totalement le champ visuel des sciences particulières, à la lumière toute nouvelle d'une science totale, science de l'unité, où la Politique, la Physique, l'Astronomie, l'Economie et la « Psychologie des profondeurs » s'intègrent en la synthèse d'une Equation d'Unité, par la méthode de l'Homologie.

Cela aboutit à une sorte d'Humanisme révolutionnaire dont l'audace va très au-delà des solutions proposées par les doctrines politiques qui se disputent aujourd'hui l'empire du monde, par la pensée et par l'action.

Un livre grand format de 600 pages : 38 F. (Editions de la Table Ronde, 40, Rue du Bac, Paris 7^e - C.C.P. 4578-88 Paris).

**DEMANDEZ-NOUS DES
SPÉCIMENS GRATUITS
POUR DIFFUSION**

Saine jeunesse

Saine Jeunesse groupe tous les jeunes, qui agissent pour la protection de la Vie, de l'Homme et de la Nature, sans distinction de religion ou d'opinion politique pour mener une action commune et préserver la santé physique et mentale des jeunes, et en accord avec hygiénistes, cartoniens, naturalistes, agriculteurs biologiques, amis de la nature, etc...

Des sections locales et fédérations départementales groupent à ces échelons les jeunes de différentes tendances, décidés à agir en équipe pour la santé publique et la protection de la nature.

COMMENT VIVONS-NOUS ?

Nous menons une vie saine et équilibrée, recourant le plus souvent possible au grand air et aux sports. Une vie active, généreuse, basée sur l'effort physique et moral, est la seule qui puisse nous procurer la vraie joie de vivre. L'alimentation naturelle (végétarienne pour ceux qui le souhaitent) et le refus des toxiques (alcool, tabac, excitants, ...) fortifient le corps et leur permettent d'être disponible aux autres.

Nous respectons la vie humaine et animale.

Une connaissance plus approfondie de la nature nous est indispensable pour être capable de lutter contre les techniques de destruction, qui dégradent la nature : engrais chimiques, insecticides, détritiques, air et eau pollués, etc...

Nos rapports entre jeunes sont tissés par la joie, l'amitié, la disponibilité, le sens du gratuit, la simplicité et la tolérance.

Nous nous préparons à prendre nos responsabilités de citoyens, de travailleurs et de mères ou de pères de famille, car nous pouvons et nous devons tout faire pour construire un monde plus humain.

QUE FAISONS-NOUS ?

Nous organisons des sessions de formation et des vacances de groupe au grand air : camps fixes et itinérants, rencontres-débats, réunions-loisirs, sessions avec des étrangers ou toute autre activité permettant de mieux nous connaître et nous estimer, de nous perfectionner et de faire connaître notre mode de vie aux autres jeunes.

Notre grand projet est de remettre en état (habitations, cultures, ...) un village (ou un domaine) abandonné et en faire un village biologique pour les vacances et la formation des jeunes.

La liaison entre les jeunes isolés et les groupes locaux est assurée par une revue mensuelle d'information et de formation, par des brochures d'information, de formation ou d'action, par des films ou montages audio-visuels, ...

Ecrivez à :

Jean-Claude RIGENWALD

Saine Jeunesse

22, Bd de Latour-Maubourg PARIS 7^e

Prévisions météorologiques

(suite de la page 16)

ESPAGNE : Ciel nuageux avec possibilité d'orages locaux. Belles éclaircies.

Certains de nos amis se sont étonnés de n'avoir pas vu mes prévisions pour « Le Temps des Vacances » dans les journaux : Figaro, Aurore, France-Soir. Seul Midi-Libre les a publiées comme chaque mois depuis 12 ans. Mais quand je ne peux pas annoncer de beau temps pour les fêtes : Pâques, 14 Juillet, 15 Août, la Presse ne me les prend pas pour ne pas nuire à ses annonceurs ; de même lorsqu'il n'y a pas de neige à fin Décembre. MORALE : Sortez vos imperméables ou manteaux, quand les « papiers » de Paul BOUCHET ne sortent pas !

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre : 30 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel-Fabien à Drancy (Seine)

C.C.P. Paris 2707-75.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 23 Septembre au 22 Novembre 1966

par Paul BOUCHET

23 - 27 SEPTEMBRE : Après un refroidissement sensible aux marées d'équinoxe du 23 et 24 apportant des pluies au Nord de la Loire, et pouvant affecter à l'Est les Vallées de la Saône et du Rhône jusqu'à Vienne, - mais semblant épargner l'Alsace et la Suisse.

Le temps se réchauffe du Sud au Nord, mais demeure nuageux par vents de secteur Nord à N.-O., sensibles sur les Côtes. Assez beau, brumeux, dans le Sud-Ouest et le Massif Central, Plus nuageux de la Loire-Atlantique à l'Alsace du 25 au 27.

ESPAGNE : Assez beau ; brumes matinales, puis tendance orageuse plus affirmée en montagne.

28 SEPTEMBRE - 1^{er} OCTOBRE : Temps généralement très variable.

Nous envisageons le 28 un passage de perturbations fortes suivi d'une sensible amélioration pour la Pleine Lune du 29 par vents variables de Nord et de Sud s'affrontant, ce qui ne permet pas d'en délimiter les zones d'action, mais ces jours semblent devoir être utilisés au maximum pour les vendanges et récoltes fruitières tardives.

Les Régions Nord, N.-E. et la Belgique ne paraissent pas devoir bénéficier beaucoup de cette amélioration.

29 SEPT. - 1^{er} OCTOBRE : ESPAGNE : assez beau, plus ou moins nuageux.

2 - 6 OCTOBRE : La prédominance de forts vents du Nord apporte des pluies violentes de la Mer du Nord au Massif Central. Les vents peuvent souffler en tempête sur l'Atlantique de Royan à l'Espagne.

Assez instable sur le Bassin de la Garonne. Beau temps du Massif Central aux Alpes, et sur le Littoral, de l'Espagne à l'Italie.

2 - 8 OCTOBRE : ESPAGNE : Beau temps toujours sec.

6 - 8 OCTOBRE : Les forts vents de Nord à Nord-Ouest soufflant parfois en dangereuses rafales sur les Côtes de la Mer du Nord à l'Espagne accompagnées de grandes pluies.

A l'intérieur, temps variable, généralement nuageux, avec pluies éparses sans violence.

Mais ces perturbations atteignent la Méditerranée où elles seront peu importantes, sauf en altitude au S.-E. d'une ligne Biarritz-Clermont-Ferrand-Besançon.

Températures généralement inférieures à la moyenne d'Octobre : 11°.

9 - 13 OCTOBRE : L'accalmie des vents apporte quelque réchauffement avec du Soleil ; pluies encore possibles dans le N.-E. des Ardennes à la Bourgogne incluse, avec belles éclaircies.

ESPAGNE : Nuageux ; orages possibles.

14-18 OCTOBRE : Temps généralement instable ; fréquemment ensoleillé dans le Sud-Ouest de la Gironde aux Pyrénées et sur les côtes de Provence. Ailleurs, les pluies demeurent fréquentes.

Assez beau sur l'ensemble du pays.

ESPAGNE : Incertain en Espagne avec beau temps au sud de Valence.

19 - 23 OCTOBRE : Un courant froid nordique apporte une baisse sensible de température, surtout sur la Belgique et le Nord de la France, Région Parisienne incluse. - Des vents atlantiques poussent une faible perturbation vers nos côtes, du Cotentin aux Pyrénées. - Grains fréquents. - Les pluies seront plus régulières sur le Centre et l'Est. - Mistral probable.

Température générale en baisse ; nous envisagerons même de la neige en faible altitude, du Morvan aux Pyrénées.

Ce mauvais temps froid semble gagner l'ESPAGNE.

23-27 OCTOBRE : Les perturbations, accompagnées d'une chute thermique, continuent d'intéresser la majeure partie de la France, en s'atténuant d'Ouest en Est jusqu'à une ligne délimitée approximativement par la Meuse, la Saône, englobant le Morvan puis s'incurvent

vers Bordeaux en épargnant le Massif Central.

Elles franchiront probablement ces limites les 26 et 27 pour se dissocier aux frontières Est et Sud.

Mauvais temps général ces jours-là.

ESPAGNE ORIENTALE : Beau temps rafraîchi par vents de N.-O.

28-30 OCTOBRE : Ciel variable sur l'ensemble de la France. Fréquentes et belles éclaircies. Pas de pluies importantes. Brouillards matinaux denses sur les côtes et en montagne. Températures plutôt supérieures à la norme qui est de 12° en moyenne en Novembre.

ESPAGNE : Beau temps sec.

31-3 NOVEMBRE : Le temps sera nuageux avec belles éclaircies. Pluie éparses sur les côtes de la Manche, de Brest à la Belgique incluse.

Ces pluies peuvent atteindre une ligne Vendée-Ardenne, affectant la Région Parisienne. Nous ne pensons pas qu'elles affectent l'Alsace.

Perturbations plus localisées sur le Massif Central, le Jura et la Suisse. Beau au Sud. Température en baisse, grains possibles sur la Méditerranée.

ESPAGNE DU NORD : Beau et sec. - Espagne Orientale au Sud de Valence et au Maroc-Oranie : assez instable. - Forts orages possibles en montagne.

4-8 NOVEMBRE : A l'Ouest d'une ligne Liège-Mézières-Clermont-Montpellier : assez beau, après dissipation des brouillards matinaux : Température en baisse.

A l'Est : très nuageux, pluies fréquentes, Méditerranée agitée à forte.

8-11 NOVEMBRE : L'affrontement de vents d'Ouest et de Nord-Est apporte un régime assez instable ; toutefois les pluies ne semblent affecter que les Côtes, de la Belgique à la Bretagne incluse, et les régions Est des Ardennes aux Alpes Maritimes.

Températures en baisse.

Assez beau sur tout le reste de la France : de la Somme aux Pyrénées cependant des perturbations importantes sont à envisager.

ESPAGNE DU NORD : Très instable. - De Barcelone au Maroc : beau plutôt chaud.

12-15 NOVEMBRE : Ciel variable, nuageux avec éclaircies et quelques pluies sur les régions voisines de la Mer du Nord et de la Manche, atteignant au maximum une ligne Liège-Paris-Nantes. - Assez beau nuageux ailleurs. - Vents forts sur les Côtes Atlantiques. Pluies intermittentes au Sud d'une nouvelle ligne : Arcachon-Le Puy-Grenoble et sur l'Espagne au Nord de Valence.

ESPAGNE SUD : Beau temps assez frais par vents au Nord.

16-19 NOVEMBRE : Une forte perturbation Atlantique envahit l'Europe Occidentale. Vents forts et grains violents sur les côtes Ouest surtout. Perturbations pluvio-neigeuses sur les Pyrénées, l'Ouest du Massif Central ; en progression mais atténuées vers la Méditerranée et les Alpes. - Mers fortes. Cette intensité diminue rapidement et le beau temps revient par l'Ouest. - Les régions à l'Est de la Meuse et de la Saône sont peut touchées.

ESPAGNE : Temps variable.

19-23 NOVEMBRE : En rapide amélioration et réchauffement.

Ciel très nuageux avec pluies éparses au Nord de la Loire et peut-être sur les côtes Atlantiques jusqu'à la Gironde. Plus variable à l'intérieur où nous aurons de belles après-midi.

Très couvert avec pluies probables sur les Pyrénées, le Morvan, le Jura, la Suisse, peut-être plus atténuées sur l'Alsace et les Vosges.

Beau en général du golfe de Gascogne aux Alpes, après brouillards nocturnes froids.

Ecart sensible des températures extrêmes diurnes et nocturnes. Instabilité probable les 22 et 23 : orages ou grains subits à caractère brutal, imprévu, pouvant rendre la navigation aérienne dangereuse ces jours-là.

PETITES ANNONCES (gratuites)

RECHERCHE l'ouvrage d'Aimé Michel « Lueurs sur les Soucoupes Volantes », et celui de Charles Garreau « Alerte dans le ciel ». Faire offre à M. Cechetti, aux bons soins de « Lumières dans la Nuit » qui transmettra.

RECHERCHE personne intéressée par les « M.O.C. » pouvant traduire lettre français, en anglais. Ecrire à Monsieur Vinzani aux bons soins de « Lumières dans la Nuit » qui transmettra.

RECHERCHE livres sur astronomie, Mystérieux Objets Célestes, sciences secrètes, sectes, et prestidigitation. Ecrire à M. Boucheyras, aux bons soins de « Lumières dans la Nuit » qui transmettra.

RECHERCHE en prêt avec caution ou d'occasion (prix neuf) ouvrages d'astrologie : « Zod. Symb. and its Planetary Power », d'Isidore Kozminsky et « 360° Zod. Symb. » de Jandux.

Ecrire à G. Brémond aux bons soins de « Lumières dans la Nuit » qui transmettra.

INSTITUTEUR des Alpes-Maritimes recherche enseignants (1^{er} et 2^e degré) de toutes régions désirent étudier et expérimenter l'astrologie discrètement au niveau de leurs élèves. Travail essentiel de statistiques et orientation des élèves.

Ecrire à G. Brémond aux bons soins de « Lumières dans la Nuit » qui transmettra.

VOUS QUI CHERCHEZ...

(mariage-amitié-emploi-solidarité)

... découvrez le CLUB ATLANTIQUE.

3 timbres : G. Jacot, 3, quai des Salinières

33-BORDEAUX

OFFRE modestes habitations libres, campagne, Rhône, à personnes ayant idéal de L.D.L.N. et actions concrètes; vie utile, active, langues souhaitables. Réponse détails assurée. Ecrire à la revue, qui transmettra. (N° 156).

**SI LA CASE CI-CONTRE COM-
PORTE UNE FLECHE, CELA SI-
GNIFIE QUE VOTRE ABONNE-
MENT EST TERMINE.**

ABONNEMENTS

1^o ABONNEMENT ANNUEL (6 NUMEROS) :
Ordinaire : 14 F — de soutien : 21 F.

2^o ABONNEMENT SIX MOIS (3 NUMEROS) :
Ordinaire : 7 F — de soutien : 10,50 F.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandat international ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,

LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire),

C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne

Dépôt légal : 4^e trimestre 1966

(suite page 15)